

# DE LIÉGO SUR UN FESTIVAL DE MUSIQUES ACTUELLES



## Rapport de stage

**REBEL Marie**  
**Promo 2010/2011**

**Licence professionnelle coordination de  
projet en éducation à l'environnement et  
au développement durable en réseau**



## *Remerciements*

*Je tiens à remercier toute l'équipe du festival pour m'avoir permis de faire partie de la famille pendant ces quelques mois et d'avoir vécu une véritable aventure,*

*Je remercie mes tuteurs Dominique Sibia et Alain Manuel pour leur accompagnement, leur attention, leur patience et leur confiance*

*Je remercie Clémentine Triot et Sébastien Penet pour leur esprit d'équipe, leur soutien et leur humour*

*Je remercie Jérôme Daab et Benoit Fabry pour leur aide précieuse,*

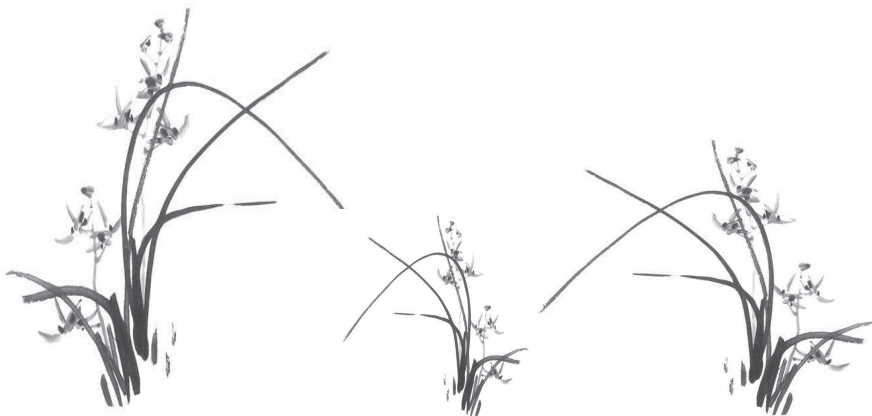
*Je remercie toute l'équipe pédagogique de SupAgro Florac pour m'avoir permis de réaliser ce stage dans de bonnes conditions,*

*Je remercie tous les bénévoles, les associations et les toutes les personnes qui ont données du sens à mon rôle dans ce stage,*

*En résumé je remercie toutes les véritables stars de ce festival!*

## ☪ SOMMAIRE ☪

Introduction.....	2
1.Turbul'Lance.....	3
1.1.Emergence.....	3
1.2.La SCIC.....	4
1.3.Organigramme.....	6
2.Festival le Jardin du Michel.....	7
2.1.Présentation.....	7
2.2.Les valeurs du festival.....	7
2.3.Un éco festival.....	7
3.La démarche transversale de développement durable.....	8
3.1.Mise en place du projet de stage.....	8
3.2.Les domaines d'actions (coordination, partenariat, formation, réseau).....	9
3.3.Le milieu de l'événement culturel et le développement durable.....	11
4.Actions mises en place, diagnostic et préconisations.....	13
4.1.Les déchets du JDM.....	13
4.2.Le chantiers de jeunes en actions éducatives d'insertions.....	24
4.3.Le chapiteau solidaire.....	25
4.4.Les énergies.....	26
Conclusion.....	30
Bibliographie.....	31
Sitographie.....	32
Annexes.....	33



## INTRODUCTION

Dans le cadre de la licence professionnelle de coordinateur de projet en éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), la réalisation d'un stage de 3 mois est demandée aux étudiants.

Ainsi, suite à une expérience de bénévolat et d'un projet de BTS Gestion et protection de la nature sur le festival de musique actuelle "le Jardin du Michel", l'auteur de ce rapport a eu la volonté d'approfondir l'émergence d'un projet professionnel au sein de la structure organisatrice appelé SCIC Turbul'Lance. Cette structure, située en Lorraine, possède l'originalité d'être la seule société coopérative d'intérêt collectif à objet culturel de la région.

Son intérêt particulier pour l'élaboration de projets culturels couplé avec la volonté de contribuer à l'essor de la conscience populaire respectueuse et responsable de la vie et le l'environnement, l'a amenée à s'impliquer dans le domaine de l'événementiel.

En effet l'événementiel rassemble un grand nombre de personnes lors d'une même occasion dans un état d'esprit extérieur au quotidien de chacun. Cela offre la possibilité d'un impact important. De plus cela engendre des retombées écologiques négatives qu'il est urgent de gérer par la mise en place de dispositifs innovants.

Ainsi, la juxtaposition d'un public ouvert avec la mise en place d'une gestion écologique de l'événement ouvre des possibilités en vue de l'éveil de consciences éco citoyennes.

C'est donc dans un contexte particulier du milieu culturel que ce stage s'est déroulé. En effet un festival de musiques actuelles rassemble un public très attaché à la liberté, l'absence de contraintes et l'évasion morale. Mais c'est ce qui colore ce projet de quelques notes palpitantes.

Enfin la sensibilité de l'auteur au monde musical a fini d'éclairer sa motivation et son engouement pour la réalisation de ce projet.

Ce rapport se veut être une trace écrite de cette expérience, une réflexion personnelle sur le projet, un moyen de répondre aux objectifs de la licence mais aussi un outil de travail qui, avec de l'espoir, pourra servir à la continuité, l'amélioration et la pérennisation du projet.

L'objectif de ce stage est donc d'établir une démarche transversale de développement durable au sein de la SCIC Turbul'Lance et mettre en place des moyens pour réduire au possible l'impact écologique du festival "le Jardin du Michel" (JDM).

Il soulève la problématique de l'utilisation de la démarche transversale de développement durable sur un festival de musiques actuelles pour faire de l'éducation relative à l'environnement?

Ce rapport tente d'apporter des éléments de réponses en présentant, dans un premier temps, la structure organisatrice: la SCIC Turbul'Lance ainsi que son fonctionnement. Dans un deuxième temps nous aborderons plus en détails le festival "le Jardin du Michel" et sa démarche d'éco festival. Troisièmement, nous nous arrêterons sur la démarche transversale de développement durable avec la mise en place du projet de stage. Enfin, nous terminerons sur une quatrième partie plus concrète sur les actions mises en place, le diagnostic et les préconisations. Cette dernière partie ayant la vocation de servir d'outil technique pour les organisateurs du festival..

# 1. Turbul'Lance



## 1.1. Emergence

Bulligny est une petite commune de 550 habitants. Elle se situe en Lorraine, en plein cœur de la Meurthe et Moselle, dans le pays Terre de Lorraine, au sein de la communauté de commune de Colombey-les-Belles (CCCLB), à 15 km de Toul et 35 km de Nancy.

C'est ici que l'histoire commence<sup>1</sup>.

En effet La MJC de Bulligny était déjà très impliquée dans la dynamique territoriale et dans l'événementiel. Avec la participation d'éléments moteurs, la collaboration de l'association Prodiges Music et la motivation des villageois, la MJC se concentre sur l'organisation d'un événement musical, composé d'une sélection d'artistes locaux, sur un terrain de la commune situé au fond du jardin d'un villageois prénommé: Michel.

C'est ainsi que l'association de loi 1901 "JDM", acronyme de Jardin du Michel voit le jour.

L'événement prenant de l'ampleur il lui faut un nouveau "jardin" afin d'accueillir le public.

L'association devient locataire d'un bâtiment fermier qui permet d'héberger le bureau de production, une salle de réunion, des sanitaires, des cuisines, un bar, les loges des artistes, une cave de stockage, une réserve, des locaux techniques, un arrière scène, et un grand espace d'accueil divisé en salle d'ambiance et en catering (espace de restauration et buffet froid à disposition des artistes et des techniciens).

Voici donc, en mai 2005, la première édition du festival "Au fond du Jardin du Michel".

Depuis, tous les ans, aux alentours de mai/juin, le festival a lieu. Celui-ci vogue sur un océan tumultueux de succès et de défaites. Trop instable et en déficit budgétaire, l'association revoit son organisation au bout de la quatrième édition.

Cette remise en question donne naissance à la Société Coopérative d'Intérêt Collectif Turbul'Lance.

Les rôles sont redistribués, le village peut réellement s'impliquer, les dettes sont remboursées, les partenariats sont boostés. Un souffle de vitalité emporte le festival sur un courant plus stable et plus prudent.



---

1 Annexe 1 - Situation géographique



## 1.2. La SCIC

### 1.2.1. Fonctionnement D'une SCIC

La société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) est une forme d'entreprise coopérative qui:

- Permet d'associer autour du même projet des acteurs multiples : salariés, bénévoles, usagers, collectivités publiques, entreprises, associations, particuliers...
- Produit des biens ou services qui répondent aux besoins collectifs d'un territoire par la meilleure mobilisation possible de ses ressources économiques et sociales ;
- Respecte les règles coopératives, c'est-à-dire que la répartition du pouvoir se base sur le principe 1 personne = 1 voix. Cela permet l'implication de tous les associés à la vie de l'entreprise et aux décisions de gestion. De plus le maintien des résultats dans l'entreprise reste sous forme de réserves impartageables qui en garantissent l'autonomie et la pérennité ;
- A un statut de société commerciale SA ou SARL et, en tant que telle, fonctionne comme toute entreprise soumise aux impératifs de bonne gestion et d'innovation ;
- S'inscrit dans une logique de développement local et durable. C'est-à-dire qu'elle est ancrée dans un territoire, et elle favorise l'action de proximité et le maillage des acteurs d'un même bassin d'emploi ;
- Présente un intérêt collectif et un caractère d'utilité sociale. Ceci est garanti par sa vocation intrinsèque d'organiser, entre acteurs de tous horizons, une pratique de dialogue, de débat démocratique, de formation à la citoyenneté, de prise de décision collective, ainsi que par sa vocation d'organisme à but non lucratif.

Une SCIC concrétise l'avènement en France de la coopération en multi sociétariat. Elle permet d'associer et de faire travailler ensemble :

- Les salariés de la coopérative (comme en SCOP),
- Toute personne physique désirant participer bénévolement à son activité (comme en association),
- Les usagers habituels et les personnes qui bénéficient à titre gratuit ou onéreux des activités de la coopérative (comme en coopérative de consommateurs),
- Toute personne physique ou morale de droit privé qui entend contribuer directement, par son travail ou par un apport en nature, en espèce, en industrie ou par tout autre moyen, au développement de la société coopérative (comme dans les sociétés commerciales classiques),
- Toute personne morale de droit public dans la mesure où l'activité et l'intérêt de la SCIC entrent dans son champ de compétences (comme dans d'autres sociétés régulant le Partenariat Public Privé).

L'ensemble de ces personnes peuvent être associées au capital de la coopérative. En tant qu'associé, chacune participe aux prises de décisions collectives via l'Assemblée Générale de la coopérative où elles s'expriment à égalité de voix avec les autres associés. C'est l'assemblée

des associés qui élit en son sein les administrateurs et les dirigeants de la coopérative. Cette Assemblée d'associés peut éventuellement créer des collèges pour pondérer les voix entre groupes d'associés.

### 1.2.2. La SCIC Turbul'Lance

L'objet de la SCIC Turbul'lance est de contribuer durablement à la promotion, la diffusion et l'animation d'expressions artistiques et culturelles en milieu rural.

La culture est ici un outil de développement local, le moyen de tisser un lien social capable de répondre aux attentes des différentes générations et classes sociales.

Depuis 2008, la SCIC évolue sur les trois fondements du développement durable:

- x Social: lutter contre l'exclusion en tissant un lien avec les personnes souvent exclues des pratiques culturelles
- x Environnemental: par la mise en œuvre d'une démarche éco-responsable
- x Économique: en participant à l'économie locale.

Dans cette optique, le terrain d'application majeur des projets de la SCIC est l'organisation du festival de musiques actuelles "le Jardin du Michel".

#### a. Les valeurs du projet

La SCIC est convaincue que la culture est un vecteur d'émancipation de l'individu, un outil pertinent de sociabilisation (construction individuel et collective) et une source d'épanouissement personnel. A ce titre, elle réconcilie la création de richesses avec la durabilité et de développement social harmonieux.

#### b. Les objectifs du projet

- Favoriser le développement économique, social et culturel du territoire où s'inscrit la SCIC
- Mutualiser les forces vives au service d'une dynamique de territoire
- Sensibiliser un large public à des actions durables

#### c. Les Chantiers du projet

Rendre la Culture accessible:

- Tarification douce
- Mobilité accrue des citoyens => transports collectifs
- Accueil spécifique aux publics à mobilité réduite et aux publics défavorisés
- Mobilisation autour d'actions éducatives d'insertion
- Proposer une culture hors agglomération



Accompagner l'émergence d'artistes locaux et régionaux:

- Tremplin dédié aux groupes du territoire
- Lieu de résidence artistique adapté
- Création régionale au sein de la programmation
- Offre riche de diffusion culturelle
- Réseaux locaux et régionaux de structuration

Contribuer au rayonnement et à l'attractivité du territoire:

- Communication à grande échelle
- Forte médiatisation
- Implication dans les réseaux
- Lisibilité accrue du soutien des collectivités

Opter pour une démarche éducative:

- Médiation et formation en direction des publics du territoire
- Développement Durable au cœur de la gestion de la structure
- Gestion désintéressée
- Actions de formations vers les jeunes générations

Entreprendre autrement:

- Lien social au cœur de l'évènement
- Logique partenariale et coopérative
- Pertinence et efficience des projets
- Retombées économiques directes locales et régionales
- Aide aux associations du territoire



### 1.3. Organigramme

Le bureau est composé de 17 personnes qui occupent chacune un poste à responsabilité durant le festival. Tous les jeudis soirs, cette équipe se réunit afin de mutualiser le travail de chacun et de prendre les décisions collectivement<sup>1</sup>.

Parmi eux deux salariés Dominique Sibilia (administratrice et chargée du développement durable et de l'insertion) et Jérôme Daab (directeur artistique et chargé de communication) s'occupent de l'organisation des activités de la SCIC à plein temps.

Cette équipe est complétée de 3 stagiaires pendant 2 à 3 mois, Clémentine Triot, Sébastien

---

1 Annexe 2 - Organisation du bureau



Penet (communication et promotion) et moi même (développement durable).

Pendant la durée du festival, ainsi que quelques jours avant et après, 40 intermittents techniciens et 500 bénévoles interviennent chaque jour.

## 2. Festival Le Jardin Du Michel



### 2.1. Présentation

Le festival du JDM est aujourd'hui un rassemblement de trois jours qui prend une ampleur particulière au cœur du Nord Est de la France. Il propose une affiche la plus alléchante possible destinée à un public intergénérationnel autour des musiques actuelles.

Chaque année sur scène, le festival accueille des artistes de notoriété nationale et internationale: rock, reggae, ska, chanson, électro, pop et musiques festives. Mais il consacre également 1/3 de la programmation aux artistes régionaux.

Le festival attire des artistes tels que: Asian Dub Foundation, IAM, Dub Incorporation, Alpha Blondy, Emir Kusturica, Têtes Raides, De La Soul, Israel Vibration, Olivia Ruiz, Gogol Bordello, Laurent Garnier et bien d'autres encore...

Cette année, le 2, 3 et 4 juin, près de 22000 personnes (15000 l'an dernier) sont venues profiter des concerts et du soleil<sup>1</sup>.

### 2.2. Les Valeurs Du Festival

Le festival du JDM veut réussir le pari de créer un lieu de vie et d'échanges en milieu rural autour d'une programmation éclectique et d'animations pour tous, faisant la part belle à la convivialité et en créant du lien social.

### 2.3. Un Éco Festival

Le festival du JDM peut se dire éco festival. En effet aucun label ne peut certifier cette appellation. Il suffit de prendre en compte l'impact environnemental de la manifestation pour entrer dans cette dénomination, souvent abusive.

En revanche il existe le label "éco manifestation" qui se généralise à tous les types de manifestations, très souvent pour les foires bios par exemple.

En Bretagne, les festivals des Vieilles Charrues et les Trans'musicals ont initié la création de la Charte des Festivals Engagés pour le Développement Durable et Solidaire en Bretagne. Cette initiative serait intéressante à développer dans le Nord-Est car d'autres festivals, à proximité du JDM, sont engagés dans ce type de démarche. Cela permettrait d'obtenir d'avantage de subventions, d'aides et surtout de reconnaissance. En effet le festival du JDM est très impliqué dans la démarche de développement durable mais il en fait une faible promotion proportionnellement. Par conséquent, en l'absence de soins envers cette image, les partenariats potentiels dans le domaine ne sont pas encore très développés. Je pense très simplement, par exemple, au magasin de jardinerie biologique "Botanic" qui n'a pas répondu

---

<sup>1</sup> Annexe 3 – Programme du festival

aux demandes de partenariat, ou encore quelques soupçons de certaines associations engagées sur la véritable motivation de la démarche de développement durable du festival.

De plus le festival du JDM fait partie de la fédération internationale de festivals «De concert!»<sup>1</sup>. Cette fédération consiste à créer un réseau de festivals indépendants (de France, de Suisse, de Belgique, d'Espagne, de Hongrie, du Canada), aux histoires riches et singulières, souvent liées à un territoire et à une population.

La volonté de ces festivals est d'aller plus loin pour participer activement aux réflexions sur les enjeux et l'avenir des festivals en France et en Europe, développer des projets communs tout en affirmant un savoir-faire et une identité.

Cette dynamique est également une piste exploitable en termes d'éco responsabilité. D'autant que certains de ces festivals sont déjà en avance sur ce type de démarche.

Enfin, le festival peut envisager d'entrer dans le processus d'Agenda 21 de la culture en incitant la commune de Bulligny à s'inscrire dans la démarche.

L'Agenda 21 de la culture est le premier document à vocation mondiale qui prend le pari d'établir les bases d'un engagement des villes et des gouvernements locaux en faveur du développement culturel<sup>2</sup>.

### 3. La Démarche Transversale De Développement Durable

#### 3.1. Mise En Place Du Projet De Stage

Mon stage s'est donc déroulé au bureau de production situé sur le site du festival à Bulligny.

Ma responsable de stage est Dominique Sibilia, administratrice et chargée du développement durable et de l'insertion sur le festival.

Mon tuteur est Alain Manuel, formateur de SupAgro Florac.

L'intitulé du stage s'est avéré être: la mise en place et coordination de la démarche DD au sein de la SCIC Turbul'ance et notamment dans le cadre du festival de Musiques Actuelles "Le Jardin du Michel".

D'où en découle l'objectif: Établir une démarche transversale de développement durable au sein de la SCIC et mettre en place des moyens pour réduire au possible l'impacte écologique du festival du JDM<sup>3</sup>.

A partir de ces quelques missions qui ont été amenées à évoluer, je me suis demandé comment peut-on se servir de la démarche transversale de développement durable sur un festival de musiques actuelles pour faire de l'éducation relative à l'environnement?

Le début de mon stage a généré des inquiétudes sur mon rôle. En effet la sensation de passer beaucoup de temps devant mon écran à me demander s'il est normal ou non que je réfléchisse tant à mon activité dans l'immédiat m'a remise en question. Suis-je trop en attentes de

---

1 Annexe 4 – Charte de l'association De Concert!

2 [www.agenda21culture.net](http://www.agenda21culture.net)

3 Annexe 5 – Arbre à objectifs

directives? Comment m'y prendre? Par quoi commencer? Quel est mon degré d'implication attendu? Et surtout, même avec toute ma bonne volonté, pourquoi suis-je toujours bloquée alors que la tâche qui m'attend semble de taille?

J'ai eu de la chance d'être bien suivie par mes deux tuteurs de stage. Suite à quelques discussions, je me suis rendue compte qu'effectivement je me trouve sur un stage lié à l'événementiel et cela implique une courbe de travail très exponentielle à l'approche de l'événement en question. En attendant nous avons élargie mes missions sur l'aspect diagnostic énergétique du festival. Très vite je me suis rendue compte de la véridicité des dires de mes tuteurs et me suis retrouvée en situation d'immersion complète.

De même pendant le festival, je me suis souvent remise en question car, une fois la soirée avancée, je me suis trouvé à simplement vérifier que tout se passe bien sur mes secteurs. Il a été vite évident qu'il est impossible de faire de l'EEDD à partir d'une certaine heure en pleine soirée festive. Mon travail se situe en amont de la soirée. J'ai ainsi pu explorer quelques autres aspects de l'organisation. Je n'en n'ai pas moins exploré sous plusieurs aspects les domaines liés à ma formation.

## 3.2. Les Domaines D'actions (coordination, Partenariat, Formation, Réseau)

Ce stage m'a permis de d'aborder plusieurs domaines de compétences liée à la licence CEEDDR.



### 3.2.1. La Coordination

En effet j'ai été amené à coordonner des actions qui impliquent la participation de tous les acteurs du festival. Pour cela, j'ai beaucoup travaillé avec Benoit Fabry (régisseur technique) qui m'a aidé à concrétiser les différents dispositifs à mettre en œuvre.

J'ai également coordonné certaines équipes de bénévoles, notamment sur le tri des déchets, l'entretien des toilettes sèches et le nettoyage des gobelets réutilisables et du site.

Ces bénévoles ont été engagés selon mes connaissances et lors de la réunion pour les bénévoles. Lors de cette réunion j'ai été amenée à expliquer mon rôle et les dispositifs ayant besoin de volontaires.

J'ai ensuite travaillé sur l'élaboration de planning et de fiches de route<sup>1</sup>. J'ai gardé contact avec ces équipes jusqu'au festival. Mes différents courriers se sont voulus fédérateurs et motivants. Sachant le travail qu'il leur en incombe par ma propre expérience antérieure, j'ai eu à cœur de former des équipes soudées et engagée afin de leur permettre de vivre une expérience humaine enrichissante et non contraignante. Certains bénévoles étant motivés pour réitérer l'expérience l'an prochain, j'en conclus que mon attention a portée quelques fruits.

Outre la mise en place des actions relatives à l'EEDD, je considère que le rôle de coordination de projet en EEDD se différencie du rôle d'un coordinateur landa par sa dimension humaine. En effet, la coordination sous entend la délégation, domaine dans lequel j'éprouve encore des difficultés. J'ai à cœur de vivre ce que je délègue, ou de récolter régulièrement l'état d'âme des personnes impliquées. Cela afin de comprendre les dysfonctionnements comme les réussites et

---

1 Annexe 6 – Planning bénévoles

de permettre une évolution positive de chaque domaine d'action.

La coordination en EEDD passe également par la médiation, la communication et l'attention personnalisée. En effet, le sentiment personnel d'être reconnu, écouté, compris et soigné est très important. Cela permet à chacun d'évacuer ses frustrations et ses sentiments négatifs liés à l'événement. La création d'un climat chaleureux dans une équipe est essentielle pour son bon fonctionnement.

Dans ce domaine l'expérience de mon stage a été très tumultueuse. En effet, j'ai souvent du servir de «défouloir». J'ai dû apprendre à mettre en œuvre ce que j'ai expliqué précédemment afin de ne pas prendre partie tout en restant compréhensive et absorber le tout sans pour autant le prendre pour moi. Cela s'avère fatiguant humainement mais force la motivation dans le rôle de coordination.

On peut ainsi comparer les acteurs de l'organisation du festival à une grande famille. En effet les avis ne convergent pas toujours, l'attention n'est pas toujours équilibrée, la communication rencontre quelques obstacles mais tous sont liés et motivés par un centre d'attention commun qui les fédère et rend possible la collaboration familiale et accueillante nécessaire à l'organisation du festival.

### 3.2.2. La Formation

Mon principal domaine d'action pour la formation s'est avéré être relatif au tri des déchets. Lorsque j'observe la diversité des informations qui circulent sur le sujet, le nombre de questions sans réponses, l'ampleur de l'ignorance, l'absence de volonté et la variété des motivations, je me dis qu'aux vues du résultat, j'ai réalisé humblement mon petit exploit personnel. En effet, mis à part le dernier jour, où le tri des déchets a été impossible, celui-ci a été suivi et réalisé avec succès. De plus, certaines personnes n'adhérant pas à cette démarche, se sont impliquées avec un intérêt ce qui m'a agréablement surpris.

Je me suis moi-même formée pour pouvoir ensuite transmettre mes informations. Pour cela j'ai sollicité le chargé de communication de la CCCLB qui était déjà mon interlocuteur sur mon projet de BTS.

### 3.2.3. Le Partenariat

L'expérience de mon stage est intéressante, également, sur la gestion des partenariats. En effet, les partenariats sont essentiels à la vie du festival, et cela sur tous les domaines.

Concernant le mien, j'ai eu l'occasion d'en réitérer quelques-uns, comme avec certaines associations du chapiteau solidaire<sup>1</sup> ou de l'espace prévention santé. J'ai entrepris d'en créer des nouveaux comme avec une association qui promeut le vélo<sup>2</sup> ou une entreprise de récupération des huiles alimentaires usagées.

Certain n'ont pas abouti comme certaines associations du chapiteau solidaire ou le magasin de jardinerie biologique<sup>3</sup>. D'autres sont à retenir comme avec l'entreprise d'éclairage public solaire<sup>4</sup>.

---

1 Annexe 7 – Présentation des associations du Chapiteau solidaire

2 [www.atelierdynamo.fr](http://www.atelierdynamo.fr)

3 [www.botanic.com](http://www.botanic.com)

4 [www.eclatec.com](http://www.eclatec.com)

Malgré sa situation géographique excentrée de la ville, le festival reste à une distance abordable de grande ville comme Nancy ou Metz, qui brassent une diversité d'associations et d'entreprises œuvrant pour des thématiques relatives au développement durable. Ce domaine étant en pleine émergence, il est avantageux pour ces organismes de se faire connaître par le biais du festival. En effet celui-ci attire un public plutôt réceptif à ce genre de préoccupations et qui reste encore dans l'ignorance de certaine démarche à proximité de leur lieu de vie.

### **3.2.4. Le Réseau**

L'importance et l'ampleur de la formation du réseau de connaissance des acteurs en relation avec l'EEDD dans le domaine culturel me sont apparues de manière très concrète lors de ce stage.

Dans un premier temps, j'ai eu l'opportunité de rencontrer l'équipe organisationnelle d'autres événements par le biais de la promotion du festival pendant mes heures libres. Il est intéressant d'observer à quel point le domaine comporte des interrelations multiples. Chaque personne est un nœud relié à plusieurs liens, eux-mêmes se rejoignant sur d'autres nœuds et la toile se propage ainsi jusqu'à mettre en relation certains nœuds qui n'avaient, au départ, aucune probabilité d'être connecté. Un réseau en soi.

Ainsi, même en ne faisant partie de l'équipe du JDM que très brièvement, j'ai pu apporter ma petite contribution de liens par le biais d'autres liens. Par exemple, j'ai mis en contact une troupe de cirque émergente avec l'animateur du camping, ou encore compensé rapidement le désistement des artistes graffeurs par une autre équipe ravie de se produire sur le festival.

Le fait d'avoir réalisé un BTS GPN à Nancy m'a permis également de faire participer certaines connaissances impliquées dans les problématiques liées à l'EEDD. Je n'ai malheureusement pas pu réaliser de projet complet avec la promotion des BTS de cette année car les dates du festival ne coïncidaient pas avec les dates de leurs examens.

Suite à ce stage mon réseau a grandi et j'ai à cœur de continuer à l'alimenter dans ce sens, tout en faisant converger au mieux les intérêts de chacun, afin de contribuer à la grande toile de l'EEDD.

Entres autres compétences, ces aspect des différents domaines d'actions abordés lors de mon stage concentre bien mon intervention dans le domaine de la coordination de projet en EEDD.

## **3.3. Le Milieu De L'événement Culturel Et Le Développement Durable**

Suite à quelques réunions de bureau et aux réactions des différents sociétaires, je me suis vite rendue compte que l'étiquette "DD", assurément scotchée sur mon front, n'a pas la même signification ni la même valeur pour tout le monde.

Ainsi je leur ai demandé, dans le cadre d'une réunion de bureau, peu avant le festival, de m'écrire anonymement les 5 premiers mots qui leur viennent à l'esprit lorsque je dis "développement durable"<sup>1</sup>.

Les résultats sont très intéressants, motivants et restent principalement ciblés autour des actions du festival en l'occurrence. Ensuite viennent les thèmes de l'avenir, les enfants et l'aspect bien-être. On reconnaît là le public parentale auquel je me suis adressé. Ces résultats

---

1 Annexe 8 – Le développement durable au bureau

sont surement influencés par l'activité commune à toutes ces personnes à savoir la mise en place du festival. Mais cette influence est intéressante car nous avons tous des activités qui influencent nos opinions, cela reste tout de même nos opinions. Ainsi le festival serait le principal responsable des idées qu'engendre "DD" dans l'esprit des personnes du bureau.

J'ai relevé également que l'association traditionnelle qu'il existe entre "DD" et écologie arrive au même titre que "DD" et solidarité internationale.

Il est ensuite intéressant de s'attarder sur les réponses a priori non réceptive au terme de "développement durable". En effet cela relève une certaine dose de réalisme quand à la création politique d'un terme totalement antithétique qui sert de "doudou" à la population des pays occidentaux. La solution c'est de créer quelque chose qui rassure, conforte dans l'idée qu'il y a une solution. Sans être pessimiste, et loin de là car je suis plutôt idéaliste, le développement durable reste la solution du "moins pire". Et ce n'est jamais très agréable de faire du "moins pire".

En se sens j'ai été satisfaite des soit disant réfractaires à la thématique de mon stage, mais regrette de ne pas avoir obtenu d'avantages que des idées fatalistes ou radicales. Je n'ai pas moi-même de solution globale mais agis dans cette démarche du "moins pire" dans une optique d'intégration voire d'infiltration pour ensuite procéder patiemment à la dissémination de petites graines de remise en questions, de prise de conscience et de révolte douce. Une façon de prendre sur soi pour mieux atteindre son but, une attitude presque sportive<sup>1</sup>.

J'ai constaté que le terme "développement durable" possède un sens véridique au sein de l'organisation du festival. Les termes "éducation" et "environnement" ne sont jamais entrés dans le descriptif de mes missions.

Un amalgame complet s'est fait entre le terme de "DD" et ma présence sur le festival. J'aurais pu tempérer cette image mais finalement cela a permis de faciliter "l'abordage" du festival dans ce domaine.

J'ai vite compris que ce que je mets en place doit satisfaire l'ensemble du bureau et doit donc engendrer un coût minime voire inexistant, doit permettre de répondre aux besoins des festivaliers, doit conforter l'image exemplaire du festival et doit faire ses preuves. Le développement durable sur le festival est important mais ce n'est pas une priorité selon mon ressenti global, et j'accepte de le concevoir sauf que ma présence est entièrement dédiée à cela. Ainsi j'ai choisi une approche d'avantage discrète et observatrice plutôt qu'imposante.

L'EEDD étant un domaine très progressif, il faut savoir se satisfaire du moindre progrès et adopter une attitude relevant de la douce ténacité. J'ai à cœur de changer certains comportements, ou d'éveiller des consciences sans forcément que le propriétaire ne s'en rende compte.

Cette attitude n'a certainement pas satisfait tout le monde car elle ne comporte pas de résultats transcendants. Mais je maintiens mes positions et me refuse à prendre le risque de braquer le public concerné.

Cependant, j'avoue que sur 3 mois de stage, j'éprouve beaucoup de frustration à me rendre compte des mille et unes possibilités en terme d'EEDD qu'offre le terrain de l'organisation d'un festival de musique actuelle et que je n'ai pas su exploiter. Ainsi j'attache de l'importance à ce rapport ainsi qu'à la partie suivante.

---

1 A prendre avec humour



## 4. Actions Mises En Place, Diagnostic Et Préconisations

### 4.1. Les Déchets Du JDM

En 2010, dans le cadre d'un module de mon BTS, j'avais eu l'occasion d'approcher cette monumentale partie du festival. Cette expérience antérieure à mon stage m'a permis d'avoir un point de référence très approximatif et de réaliser une analyse de pratique professionnelle avec la promotion de licence CEEDDR.

Ainsi dès le début de mon stage je me suis attachée à l'objectif: réduire la production de déchets du festival ainsi qu'augmenter la quantité et la qualité des déchets triés.

Pour cela mon travail s'est divisé en trois temps. En amont du festival j'ai travaillé sur la réduction de la quantité et de la diversité de déchets. Pendant le festival j'ai travaillé sur la collecte et la gestion la plus optimale des déchets. Enfin en aval du festival j'ai établi un bilan et travaillé sur les préconisations pour l'année suivante.

#### 4.1.1. En Amont Du Festival

##### a. La vaisselle

J'ai commencé par la problématique de la vaisselle. Cela comprend donc de faire un inventaire du type de vaisselle nécessaire au festival et d'optimiser l'utilisation au niveau de la production de déchets et de la dépense énergétique.

C'est ainsi que je suis amenée à vous parler des gobelets réutilisable. Celui-ci étant devenu si populaire que sa mise en place, datant de l'an dernier, n'a posé aucun problème. Le dispositif est simple et efficace. Au lieu d'utiliser et de jeter un gobelet par boisson et par festivalier, ce qui peut atteindre une quantité de gobelets jetables facilement monumentale sur un tel événement, on utilise des gobelets réutilisables.

Ceux-ci sont en plastique dur, consignés à 1 euros, lavés en machine et conditionné par des bénévoles avant d'être renvoyé en buvette.

Le système peut être sujet à débat. En effet, la production de déchets n'étant plus d'actualité il faut se soucier de la quantité d'eau utilisée pour le lavage. Selon la thèse de Guillaume Grandchamps et Luc Giger l'utilisation des gobelets réutilisables est favorable dans la situation du festival.

J'aimerais soulever par ailleurs le fait que le gobelet réutilisable pourrait être victime de son propre succès. En effet il fait partie des dispositifs tellement assimilés par le public que celui-ci en a fait un objet de souvenir utilisé au quotidien. Ainsi sur le festival 1/3 seulement des gobelets ont été rapportés en consigne. Le reste se retrouvant dans le circuit quotidien du public. Ce qui signifie que l'entreprise va devoir augmenter sa production de gobelets, entraînant une consommation d'énergie supplémentaire.

A l'encontre de cette remarque, on peut relever le fait que les personnes qui utilisent des gobelets réutilisables à leur domicile ne seront peut être pas de potentiel consommateur de vaisselles du commerce: économie sur un autre secteur? Mais qu'est ce qui est alors préférable? Je ne peux répondre à cette question sur le domaine des comparaisons énergétiques, mais je

pense que la solution se trouve sur la réduction maximum de la production.

Donc je suis pour l'utilisation de gobelets réutilisables génériques, ce qui inciterait le public à remettre les gobelets dans le circuit.

De plus, ces gobelets utilisés au quotidien servent parfois de contenant pour boissons chaudes, ce qui génère la diffusion de particules de plastique dans la boisson, nocif pour la santé.

Ce qui est sûr, c'est qu'à l'échelle du festival, le dispositif génère un impact positif: réduction de la quantité de déchets, propreté du site, responsabilisation du consommateur et bénéfice économique sur les consignes non récupérées.

Le bénéfice économique n'est pas non plus sans conséquences pour le festival car ceci contribue à son succès. Enfin pour continuer l'enchaînement des causes à effets, le succès du festival contribue aux retombées économiques locales.

Au même titre que d'autres dispositifs comme les toilettes sèches par exemple, les gobelets réutilisables permettent d'analyser le comportement du public face à un tel changement à vocation écologique. On peut observer que le public a parfaitement accepté la mise en place de ceux-ci.

Pourquoi? Je pense que dans un premier temps, l'absence d'alternative force, en quelques sortes, les comportements adhérents. Ensuite, l'absence de demande d'efforts physiques, la déculpabilisation par la participation et l'acquisition d'un nouvel objet s'ajoute au côté séducteur de cet aspect du développement durable.

Certaines de ces raisons ne vont pas dans le sens de mes convictions ce qui me fait sûrement défaut pour la gestion d'autres secteurs. Par exemple je ne cautionne pas le "forcing" et ambitionne la prise de conscience. Je ne veux pas non plus favoriser les comportements matérialistes. Je suis consciente que ce genre de réflexions ancre ma démarche au sein de ce festival dans une dimension de déficit dont je suis la plus frustrée de n'avoir pas toujours réussie à atteindre durant ces 3 mois de stage.

Autres déchets produits par l'alimentation massive des festivaliers, les barquettes de frites ont fait partie des problèmes à résoudre. Avec elles, arrivent les bols à salade, les gobelets à café, les couverts...

Après quelques recherches, la solution s'avère être la même que pour les gobelets: la réutilisation. Mais cela comporte un coût et une main d'œuvre que le festival ne peut supporter. Donc je me suis intéressée à la vaisselle compostable.

En effet la technologie pousse l'innovation à créer de la vaisselle en pulpe végétale ou en agglomération de bois de cèdre ou de bambou. Celle-ci est ensuite broyable puis compostable. Malheureusement ce dispositif semble difficile à mettre en œuvre sur le festival, toujours par faute de budget et de main d'œuvre.

A cela s'ajoute également le problème du tri de la vaisselle compostable propre dans les poubelles du site par les festivaliers, ce qui implique une vérification de la qualité de ce tri. Il faut ensuite transporter le tout sur une station de compostage, le passer au broyeur et l'intégrer au compost existant. En effet la quantité de vaisselle compostable serait d'une telle importance qu'il serait impossible d'en faire un composte exploitable sans l'aide d'une plate forme de compostage communale.

Nouvelles orientation: la vaisselle recyclable, essentiellement en carton. Celle-ci semble un bon

compromis. Elle n'est pas trop couteuse. Il suffit de pouvoir compter sur la motivation des festivaliers à prendre soin de vider leurs contenants avant de le mettre dans un sac de tri mis à dispositions et de pouvoir mettre les cartons sales très vite dans le circuit du recyclage avant que les bactéries ne puissent s'y développer.

Cette solution a été envisageable mais la qualité du tri ne laissant apercevoir qu'une lointaine idée idyllique m'a permis de retomber sur mes pieds et de limiter l'investigation à l'utilisation de vaisselle en carton, toujours moins nocive à l'enfouissement que le plastique.

De plus la communication quotidienne sur le tri des déchets stipule que les emballages en cartons souillés ne sont pas recyclables, d'où la nécessité de communiquer très clairement sur le côté exceptionnel du tri sur le festival grâce au traitement rapide qui s'en suit. En bref, une incohérence de discours qui peut conduire à l'écroulement d'une éducation encore fragile au tri des déchets.

Ainsi le festival s'est retrouvé doté d'un bataillon de bols, de gobelet à café et de barquettes en carton, de couverts en bois, de serviettes en papiers recyclé...le tout commandé par internet à une entreprise spécialisée<sup>1</sup>. Cela pourrait être d'avantage cohérent en passant cette commande à une entreprise située à 30 km du lieu du festival<sup>2</sup> contrairement aux autres. Mais elle comporte des tarifs plus élevés.

Enfin, toute la vaisselle utilisée en cuisine ainsi que pour la restauration des artistes et des techniciens est de la vaisselle normale réutilisable.

## **b. Les huiles alimentaires**

Dans ma recherche d'innovations pour le festival, je me suis rendue compte qu'aucun dispositif n'avait été mis en place concernant la gestion des huiles de fritures usagées. Leur quantité n'étant pas négligeable (850L) et finissant toujours de manière mystérieuse leur cycle de vie, j'ai cherché l'entreprise la plus proche spécialisée dans la récupération et la valorisation de ce type de déchet. Ainsi une entreprise spécialisée<sup>3</sup> s'est occupée de nous mettre à disposition des bidons de récupérations qu'ils retireront après le festival.

## **c. Le verre**

Sur le site du festival le problème ne se pose pas. Celui-ci est interdit pour des raisons de sécurités. Ainsi, des bennes à verres sont disposées avant la zone de fouille afin de récolter les derniers contenants oubliés au fond des sacs. Malheureusement on ne peut toujours pas demander aux personnes de la sécurité qui se chargent des fouilles, de trier leurs trouvailles. Donc tout le verre que les festivaliers tentent de faire entrer sur le site malgré tout, se retrouve dans la benne générale.

Sans en faire l'impasse pour l'an prochain, il ne s'agit tout de même pas là d'un volume très important par rapport à d'autres secteurs nécessitant une très grande énergie. Il s'agit bien sûr du camping et de tous les espaces en dehors du site du festival qui sont totalement investi par les festivaliers.

Afin de maximiser la quantité de verre trié sur ces secteurs nous avons mis en place 4 bennes à

---

1 [www.ecologique.com](http://www.ecologique.com)

2 [www.123vaisselle-jetable.com](http://www.123vaisselle-jetable.com)

3 [www.ecogras.com](http://www.ecogras.com)

verres dans l'entrée du camping. Je me suis chargée d'une demande de devis concernant le transport de celles-ci ainsi que leur enlèvement.

Nous avons ensuite confectionné une signalétique avec les jeunes du chantier d'action éducative d'insertion. Cette signalétique comprend une dizaine de panneaux en bois indiquant la direction des bennes à travers tout le camping.

Le festival étant en partenariat avec le magasin Cora de Toul, nous avons tenté de faire une demande de mise à disposition d'environ 500 sacs cabas afin de permettre aux campeurs de transporter leur verre jusqu'aux bennes en évitant le gaspillage des sacs poubelles. Mais cette demande n'a pas été acceptée. Nous avons donc installé des bidons de récupération, en plastique bleu, coupés à mis hauteur, dotés de deux poignées, avec l'inscription "verre", à intervalle régulier tout au long de l'allée principale.



#### d. Le compost

Maintenant, devant le bâtiment, siège un composteur tout neuf. En effet aucune mesure concernant les déchets alimentaires n'avait été mise en place. J'ai profitée de l'opération composteur<sup>1</sup> lancée par la communauté de commune de Colombey-les-Belles (CCCLB) afin d'installer un composteur pour la société. Cette opération consiste à promouvoir le composte dans les foyers en proposant le matériel nécessaire à prix très réduit. Ainsi notre composteur de 450 litres coûte 10 euros. Celui-ci est remis après une séance de 30 minutes qui présentent l'opération ainsi que le fonctionnement du composteur. Cette séance m'a permis d'observer le comportement des villageois face à cette opération à vocation écologique. J'en conclus que l'opération est un bon moyen d'éveiller, sensibiliser et développer le potentiel de curiosité des villageois. Malheureusement je pense que ce potentiel n'est pas encore très optimisé.

Donc j'ai pu commencer à intégrer la notion de compostage au quotidien dans nos bureaux. De plus la consommation de café du personnel entraîne une production importante de marc de café, ce qui est très intéressant pour le compost.

Pour le festival j'ai repéré les zones potentiellement productrices de déchets alimentaires compostables comme la restauration et la cuisine du catering. J'y ai installé une signalétique et un contenant intermédiaire entre le lieu de production et le composteur.

#### e. Les excréments

C'est inévitable, le corps humain à besoin de se nourrir et de rejeter ce qu'il n'assimile pas, avec en prime une bonne quantité de papier toilette. Il s'agit donc d'un déchet produit qu'il faut gérer. J'en viens donc à aborder le sujet des 27 belles cabines de toilettes sèches.

Depuis maintenant 4 ans, le festival s'est doté de toilettes sèches. Celles-ci ont été construites en partie avec du bois de récupération et constitue une économie non négligeable d'eau potable. Les principaux avantages de ce dispositifs sont exposés sur l'affiche<sup>2</sup> que j'ai installée sur l'intérieur de chaque porte de cabine, ainsi qu'une en extérieur. Cette affiche est voulue économe en encres d'impressions, donc en noir et blanc, simple à la compréhension mais aussi complètes en informations ainsi que attirante et adaptée au public.

1 <http://reductioncompostage.pays-colombey-sudtoulois.fr/>

2 Annexe 9 – Les toilettes sèches

Le papier toilette provient de la récupération des invendues d'une entreprise de fabrication de fourniture. La sciure est récupérée dans une usine de bois et les pots en carton, récupérés également, ont remplacé cette année les boîtes de conserve des années précédentes qui se retrouvaient parfois au fond des toilettes, altérant ainsi la qualité du compost.

Les petites poubelles des cabines font, elles aussi, partie de la grande famille de la récupération. En effet la maison de retraite avec laquelle l'éducateur du chantier d'actions éducatives travaille, nous a permis de récupérer leurs grandes boîtes de conserves vides.

Afin d'optimiser l'utilisation du papier toilette et d'éviter que chacun emporte un rouleau ou de retrouver les rouleaux entiers à l'intérieur des toilettes, j'ai attaché les rouleaux par 4 à un fil, lui-même attaché au mur de chaque cabine grâce à un cavalier.

Enfin la gestion des toilettes sèches s'est faite par des bénévoles, deux sur le camping et deux sur le site. Ceux-ci avaient la charge de nettoyer les toilettes en journée et/ou le matin, de veiller à la présence de papier toilette tout en gérant les stocks et de vider les petites poubelles.

Les années précédentes, le dispositif comprenait des bidons bleus (utilisés pour le verre du camping maintenant) équipés de sacs plastiques, installés sous les cuvettes. Cela nécessitait donc de changer les sacs régulièrement. Aujourd'hui les toilettes reposent sur une grande tranchée qui est curée à la fin du festival.

Il est intéressant, au même titre que les gobelets, d'observer la réaction du public face à l'assimilation du dispositif.

#### **f. Les déchets toxiques**

En parlant de déchets toxiques, il s'agit surtout des piles et d'accumulateurs. Ceux-ci sont récoltés derrière chaque scène, sur le camping et au bureau dans des petits bidons prêtés par la CCCLB.



#### **g. Les déchets recyclables**

Cette partie très importante dans mon stage a demandé beaucoup de préparation.

La collecte des déchets se fait par la SITA pour les déchets ménagers, par la CCCLB pour les déchets recyclables et par une entreprise privée pour le verre.

Il s'agit donc d'utiliser deux types de sacs poubelle: des noirs pour les déchets ménagers et des transparents pour les déchets recyclables. La CCCLB nous a fourni les sacs transparents mais les sacs noirs sont à la charge du festival.

La CCCLB nous a aussi procuré 3 îlots de 3 poubelles différentes pour les 3 types de déchets, et 8 panneaux signalant les points de recyclage. Ce matériel est complété par le prêt de 15 poubelles de la part de la communauté de communes de Moselle et Madon.

Le travail a commencé par le tri au bureau, bien que la notion soit déjà intégrée.

Grâce aux informations du chargé de communication de la CCCLB, j'ai pu être en mesure de répondre à beaucoup de questions concernant le sujet.

Ensuite j'ai demandé à chaque responsable de secteur de me faire une liste des potentiels déchets qu'ils produiront pendant le festival. Ceci m'a permis de prendre connaissance des

types de déchets et d'évaluer leur quantité.

Ainsi, par secteur, j'ai construit une fiche expliquant le traitement réservé à chaque type de déchet<sup>1</sup>.

La restauration et la buvette étant les plus grosses zones productrices en termes de déchets, nous avons installé un espace de collecte des sacs de tri derrière celle-ci. Nous avons également mis en place une remorque destinée aux cartons d'emballage afin d'optimiser l'usage des sacs de tri.

Des îlots de tri ont été installés sur l'espace bénévole, les loges, l'arrière de la grande scène et le catering. Des petits conteneurs à verre ont été mis en place derrière le bar vip.

Les poubelles disposées sur le site à destination des festivaliers étaient prévues par paires: une pour les bouteilles en plastique et une pour le reste. Car en réalité les festivaliers ne produisent pas de déchets recyclables à part les bouteilles d'eau, une fois sur le site.

Sur le camping, la problématique prend une autre ampleur. En effet les festivaliers campeurs ne sont pas restreints dans leur manière de consommer, donc ils produisent une quantité et une diversité de déchets conséquente.

Ajouté à cela, ils viennent dans un état d'esprit propre à l'enfant libre selon la méthode d'analyse transactionnelle. Libre de toutes contraintes, de tous jugements, mais de bonne volonté, les campeurs ont, d'expérience, des difficultés à gérer leurs propres déchets.

Ainsi, cette année, nous avons changé de dispositif et abandonné les îlots de trois poubelles (verre, recyclage et autres) qui n'étaient pas adaptés. Nous avons installé 4 îlots formés de 4 barrières vaubans réparties sur l'allée centrale du camping. Un 5ème a été mis en place près des espaces de camping sauvage. Ces îlots ont été accompagnés d'un poteau signalant leur présence et ils ont été entourés de grandes bannières aux messages incitateurs. Ils sont destinés à recevoir tous les sacs poubelles des campeurs que l'on passe ensuite ramasser tous les matins avec une grande remorque afin de les mettre dans les bennes appropriées à l'entrée du camping.



Afin d'accompagner ce dispositif j'ai créé un fly distribué à l'entrée du camping. Ce fly explique le principe des deux sacs poubelle: le noir et le transparent. Des pictogrammes illustrent le tout afin de faciliter au mieux la compréhension du système, même dans un état d'ébriété avancé. Les couleurs sont voulues vives et différentes de la communication qu'entreprend les communes afin d'attirer l'attention. Le titre n'est ni moralisateur, ni contraignant. Le fly doit être

<sup>1</sup> Annexe 10 – Tri des déchets



distribué, avec deux sacs poubelle, à chaque campeur lorsqu'il vient retirer son bracelet campeur<sup>1</sup>.

De plus j'ai voulu mettre en place un stand sur le tri des déchets. Ce stand est un point de référence pour toutes les questions en rapport avec la gestion des déchets et leur recyclage. C'est aussi le lieu pour se procurer des sacs poubelles si besoin et pour apporter les piles usagées. La CCCLB m'a fourni quelques affiches d'expositions et j'ai fabriqué un jeu de cartes, sur le principe du "jungle speed", afin d'apprendre de manière rapide et ludique le tri des déchets.

La gestion du tri des déchets sur le camping s'est faite avec l'aide indispensable de dix bénévoles.

#### 4.1.2. Pendant Le Festival

##### a. Les déchets recyclables

Restons dans le vif du sujet. Pendant les trois jours de festival, je me suis surtout occupée du camping. En effet tous les matins je me suis rendue sur le camping avec ma voiture attelée d'une belle remorque, un lot de gants de travail, des bouteilles d'eau fraîche, des sacs poubelle noirs et transparents et d'une motivation toujours plus forte en constatant la présence des 10 bénévoles parés de leurs t-shirt tagués à l'effigie de l'écologie.

Le planning fixé s'est vite avéré inutile. En effet la tenue du stand était impossible par manque de place sous les tentes d'animation et à cause d'un vent très fort empêchant le moindre affichage. De plus la présence des dix bénévoles était nécessaire pour le ramassage des sacs.

Le système des îlots a plutôt bien fonctionné concernant les points de rassemblement des déchets mais le tri a été une catastrophe.

Le fly que j'ai confectionné n'a pas pu être édité car je l'avais réalisé au format A5 sous Word alors qu'il aurait fallu le faire avec le logiciel Photoshop, que je ne maîtrise pas, au format 15/10 cm. Donc celui-ci a été repris par Jérôme Daab de manière différente. Cela aurait pu fonctionner tout de même mais l'ouverture du camping n'a pas été maîtrisée assez tôt et le nombre très élevé de campeurs a dépassé l'organisation.

Donc nous nous sommes passé de fly et les bénévoles ont distribué des sacs poubelles en passant entre les tentes des campeurs.

Nous avons pris soin de bien séparer les sacs triés correctement et nous nous sommes finalement résignés à éventrer les sacs transparents ainsi que les sacs de verre et à trier leurs contenus.



---

1 Annexe 11 – Fly tri des déchets sur le camping



Le deuxième matin nous avons pu nous procurer un mégaphone afin d'inciter les festivaliers à nous aider. Cette action a eu un résultat positif<sup>1</sup>.

Malheureusement, le dernier matin, les campeurs ont trouvé en eu la dernière dose d'énergie pour fuir au plus vite. Autre point décourageant: tous les déchets recyclables qui ont été triés pendant les trois jours se sont retrouvés mélangés avec le reste des déchets des campings sauvages.

Après ma mission camping du matin, je me suis attaquée au site du festival. Il s'agit de vérifier que chaque secteur possède bien son stock de sacs poubelles noirs et transparents. Je me suis également occupée des déchets du bureau. Et je me suis attachée à répondre le plus possible aux différentes questions.

#### **b. Les déchets toxiques**

Pendant le festival je ne suis pas intervenue sur le tri des piles.

#### **c. Les excréments**

Les toilettes sèches ont été gérées par une autre équipe de bénévoles. J'ai fait l'installation du papier toilette et des petites poubelles le premier jour afin de matérialiser mon idée puis j'ai donné les consignes aux bénévoles en prenant soin de leur indiquer le lieu de stockage du papier toilette et des pots pour la sciure.

Sur le camping le nettoyage a posé problème car le tuyau d'arrosage destiné à cela a été pris d'assaut par les campeurs.

Le stock de papier toilette n'étant pas proportionnel à l'emploi de son utilisation, il a fallu envoyer des runners en racheter (de même que pour les sacs poubelles noirs).

#### **d. Le compost**

Celui-ci n'a fonctionné que pour le marc de café du catering et les légumes de la restauration qui ont subi un problème de congélation.

#### **e. Le verre**

Voir: a. Les déchets recyclables.



---

<sup>1</sup> Annexe 12 – Récit d'une matinée

#### **f. Les huiles alimentaires**

Je n'ai pas eu besoin d'intervenir sur le traitement des huiles alimentaires usagées.

#### **g. La vaisselle**

Il s'agit du principal déchet jonchant le sol après les concerts. Malgré la multitude de poubelles installées, les festivaliers sont encore partisans du moindre effort et se laisse facilement aller au dépôt à même le sol de leur déchet immédiat. Ainsi des troupes de bénévoles ont arpenté le site dès le matin afin de ramasser les restes de la veille.

C'est aussi en journée que les gobelets réutilisables sont lavés. Des équipes de 4 bénévoles se relaient effectuant un travail à la chaîne géré par un responsable de l'entreprise de location des gobelets<sup>1</sup>.

Ce secteur s'est également fait dépasser par le grand nombre de festivaliers et j'ai du recruter deux bénévoles de dernière minute.

### **4.1.3. Après Le Festival**

#### **a. La vaisselle**

Les restes de vaisselles jetables ont été inventoriés afin de mieux gérer les stocks de l'année suivante. Globalement le système de la vaisselle en carton est plutôt bénéfique bien que l'idéal soit tout de même de la recycler ou d'utiliser de la vaisselle réutilisable.



#### **b. Les huiles alimentaires**

L'entreprise tarde à venir récupérer les huiles alimentaires usagées mais cela ne demande pas d'impératif.

#### **c. Le verre**

Sur le site les petites bennes à verre du bar vip ont été vidées dans la benne à verre de la commune de Bulligny.

Les bennes de l'entrée n'ont pas été remplies contrairement à l'an passé. Cela est sûrement dû à l'impossibilité d'appréhender le comportement des festivaliers face à leur consommation avant d'entrer sur le site.

Le problème se pose sérieusement au niveau du camping. En effet, les 4 bennes à verre étant pleines à craquer n'ont pas facilité le tri. De plus la fuite très rapide des campeurs le dernier jour a laissé derrière elle un champ de déchets que les quelques bénévoles n'ont pas pu trier. Donc une grande partie du verre s'est retrouvée dans les bennes de déchets ménagers.

Nous avons tous de même trié 4 bennes d'environ 3 m<sup>3</sup> de verre. C'est un résultat positif par rapport à l'an dernier mais négatif par rapport au nombre de campeurs.

Ainsi le centre d'enfouissement des déchets serait susceptible de ne plus accepter les bennes de déchets ménagers contenant trop de verre. Ce qui n'est pas un mal car l'organisation

---

<sup>1</sup> [www.ecocup.fr](http://www.ecocup.fr)

complète du festival est, par conséquence, obligée de se pencher sur le problème et de trouver une solution.

J'en tire deux scénarios potentiellement exploitable pour l'an prochain:

x Premier scénario:

Disposer beaucoup plus de bennes à verre, à l'intérieur du camping et quelques une sur la route entre le camping et le festival, essentiellement aux abords des campings sauvages. En tout, environ 10 bennes seraient nécessaires, avec la possibilité d'en rajouter une ou deux si besoin. Attention à conserver les bennes du site.

Former une équipe de bénévoles (minimum 40 personnes) engagés et motivés afin de "tenir la main" des campeurs et les inciter à porter leur verre dans les bennes qui ne seront plus très loin. Ceux-ci devrons également être prêt à montrer l'exemple et à nettoyer le camping pendant les trois jours, comme cette année, avec l'aide des campeurs, afin d'éviter de se retrouver le derniers jour sur un champ de bataille déserté et de ne plus avoir le temps de trier.

Equiper ces bénévoles de hauts parleurs/mégaphones, de gants, de sacs poubelle et de T-shirt spéciaux sans oublier de les ravitailler en eau fraiche.

Intervenir à partir de 11h/11h30, car les campeurs ne sont pas opérationnel pour donner de l'aide plus tôt.

Effectuer des roulements d'équipes afin de ne pas anéantir la motivation nécessaire.

x Deuxième scénario:

Interdire le verre sur le camping.

Bien communiquer en amont du festival sur ce point afin de ne pas surprendre et d'inciter à l'achat de canette aluminium.

Mettre à disposition des bidons en plastique consignés afin de transvaser le contenu des bouteilles en verre récidivistes. Prévoir la gestion des consignes.

Prévoir une zone pour cette manipulation, avant l'entrée du camping, sur laquelle sont disposées les bennes à verre.

Mettre en place un système de fouille, comme pour le site, dans l'entrée du camping.

Attention cela risque de démotiver les campeurs et qu'ils aillent s'installer sur les campings sauvages. Ce système est possible, pour avoir été mis en place sur d'autres festivals, mais il demande beaucoup de précautions, de progressions et d'observations.

#### **d. Le compost**

Le résultat n'est pas très convainquant. Les cuisines n'ont pas participé (sauf pour le marc de café) et les déchets alimentaires des festivaliers ne sont pas compostables. Le compost est plus utile au quotidien pour le bureau. Il mérite tout de même une communication, au début du festival, plus importante sur les secteurs qui génèrent des déchets alimentaires. Les contenants mis à dispositions doivent être plus importants, avec un couvercle signalant par des images leur potentiel contenu.

#### **e. Les excréments**

La gestion du stock de papier toilette est vraiment à revoir. L'idéal serait de démarcher une entreprise qui produit du papier toilette en papier recyclé. Sinon, le magasin Lidl propose ce genre de produit à prix accessible.

Le système des pots en carton a été intéressant mais il faut passer en remettre régulièrement sinon les festivaliers se servent des petites poubelles.

Enfin, l'efficacité de l'entretien des toilettes sèches nécessite une équipe de bénévoles en permanence, sur le site et sur le camping. Les festivaliers qui se rendent aux toilettes se retrouveront confrontés aux personnes qui s'occupe de l'entretien du lieu et seront, je l'espère plus respectueux de la propreté du lieu que s'il n'y a aucune confrontation visuelle responsabilisante.

Afin de permettre l'entretien des cabines, l'installation d'un tuyau d'arrosage mobile est nécessaire (sur le camping d'avantage). De plus je préconise un fonctionnement similaire aux jachères des champs, en condamnant une ou deux cabines le temps de leur mise en état. Cette condamnation nécessite la mise en place d'une zone mobile (barrières vaubans par exemple) sur l'avant des cabines afin de laisser un espace de travail libre aux bénévoles.

Si la fréquentation du festival continue sur cette lancée, il faudra songer à la construction de cabines supplémentaires et surtout à la confection de tranchée beaucoup plus profonde.

#### **f. Les déchets toxiques**

Le dispositif est efficace derrière les scènes à destination des techniciens. Il pourrait l'être encore plus avec une signalétique indiquant sa présence.

Par contre, sur le camping, le dispositif n'a pas pu être mis en place par faute de présence du stand tri. Mais la production de ce type de déchets y est minime.

#### **g. Les déchets recyclables**

Cette partie a été concluante sur le site du festival. En effet environ 450 kg de déchets recyclables ont été prélevés. Chaque secteur s'est appliqué correctement à sa tâche.

Ce n'est malheureusement pas le cas du camping. En effet aucuns déchets recyclables, même ceux qui ont été triés, n'ont été récupérés.

Ainsi voici les quelques préconisations possibles qui complètes entièrement celles concernant le premiers scénario du tri du verre sur le camping:

Se satisfaire du moindre progrès et se concentrer sur des objectifs atteignables. Ainsi envisager le tri des déchets recyclables pour une édition encore antérieure à l'an prochain et se concentrer sur le tri du verre.

Dans le cas contraire, installer un enclos pour le stock des déchets recyclables. Celui-ci doit être signalé comme tel, assez haut et fermé la nuit pour que les festivaliers ne le confondent pas avec les bennes de déchets ménagers. Cela nécessite alors une très bonne signalétique qui indique les 3 uniques déchets à mettre dans les sacs transparents: les cartons des packs de bières, les canettes en aluminium et les bouteilles en plastiques. Cela doit rester très simple.

Porter l'attention de tous les bénévoles et les membres de l'organisation sur le fait de ne surtout

pas mélanger les déchets triés avec le reste! (digestion de l'effort vain difficile).

Privilégier une bonne signalétique de taille humaine plutôt que le fly papier qui constitue en soi un déchet.

Procéder par secteur et conserver les îlots de rassemblement de déchets.

Remplacer la voiture et la remorque par un véhicule électrique.

Communiquer en amont afin d'inciter les festivaliers à réfléchir sur leur façon de consommer et les préparer au tri des déchets recyclables sur le camping.

Anticiper la sensibilisation dans les bouchons de véhicules qui arrive sur le site.

Ainsi, comme on peut le voir, la gestion des déchets nécessite la mobilisation d'un grand nombre de personnes. Une attention particulière doit être apportée à chaque secteur. En l'occurrence, il faut ajouter aux secteurs précédemment cités, le stand crêpe et les régies. Le bon fonctionnement du tri est très dépendant de l'implication de chacun, ainsi les aspects sensibilisation, communication et "pré-mâchage" sont primordiaux.

Enfin un partenariat avec la communauté urbaine du grand Nancy est à envisager afin d'obtenir une mise à disposition de sacs poubelle noir.

## 4.2. Le Chantiers De Jeunes En Actions Éducatives D'insertions

En amont du festival, j'ai eu l'occasion de travailler avec une équipe en actions éducative d'insertion. Il s'agit d'un dispositif financé par la région lorraine qui permet aux jeunes déscolarisés, sans travail et motivés, de rattraper le wagon du monde professionnel.

Ainsi 10 jeunes entre 16 et 23 ans accompagnés de leur éducateur ont participé à l'aménagement du site du festival. Par ce biais ils ont pu aborder divers aspects professionnel à la recherche de compétences méconnues ou non exploités auparavant.

Ils ont travaillé essentiellement avec Benoit Fabry (régisseur technique) et moi même sur l'aspect signalétique, jachère fleurie et sur la rénovation des toilettes sèches. J'ai voulu leur faire prendre conscience de leur potentiel de créativité en leur laissant prendre des initiatives à partir des quelques impératifs nécessaires au bon déroulement du festival.



Je suis également intervenue dans leur structure. Cette séance a finalement découlée sur un temps de formation sur la gestion des déchets. Ce temps de formation a été nécessaire pour leur permettre d'imaginer le dispositif adéquat à la gestion des déchets sur le festival. Le résultat de cette intervention ne s'est malheureusement pas matérialisé mais à permis de faire évoluer leur conscience "écologique".



L'expérience avec cette équipe étant d'avantage basée sur les relations sociales que sur les compétences professionnelles, il a été dommage de ne pas disposer d'un temps supplémentaire avec eux. J'ai tout de même été très satisfaite de leur prestation finale. En effet leur partenariat extérieur de leur structure avec le théâtre de Cristal leur a proposé de réaliser une crèche lors de l'inauguration du festival. Cet exercice consiste à exprimer à forte voix des idées, des citations, des revendications...

Connaissant les jeunes de l'équipe et leur caractère très fort, tant dans l'extériorisation que dans leur aspect réservé, avec une pointe de timidité et de rébellion face à l'autorité, j'ai été agréablement surprise de leur prouesse à cette exercice. Cela marque tout de même une certaine dose de confiance et d'aisance par rapport au lieu et à l'équipe du festival. J'ai obtenue de bons retours de leur part, tout de même dissimulés derrière quelques éternels reproches au monde entier, mais cette expérience a été enrichissante pour tout le monde.

### 4.3. Le Chapiteau Solidaire

La mise en place du chapiteau solidaire a fait partie de mes principales missions. Cela consiste à mettre en place, sur le site du festival, un espace dédié aux associations locales œuvrant pour la solidarité internationale et la protection de la nature.

Ainsi, après avoir mis à jour les contacts des associations potentiellement intéressées par cet espace, je les ai toutes contactées et relancées lorsque cela a été nécessaire. Finalement 7 d'entre elles ont répondu positivement<sup>1</sup>. Nous avons alors établi les conventions de partenariat<sup>2</sup>.

Afin de réaliser un suivi sur plusieurs années des améliorations de conditions d'accueil, j'ai réalisé une enquête auprès de ces associations. J'ai eu beaucoup de retours oraux mais très peu écrits<sup>3</sup>.

Pendant le festival je me suis chargée de les accueillir, et de veiller au bon déroulement de leur soirée en passant plusieurs fois par soir. C'est dans ces moments que j'ai recueilli les retours.

Contrairement à la précédente édition, le chapiteau a été placé dans la zone d'entrée du festival, et non pas en face des scènes. Certains ont trouvé cela positif car la distance au son permet d'entretenir des discussions avec les festivaliers, de plus la zone étant plus calme, les associations ont apprécié l'absence de certains festivaliers trop ivres. D'un autre côté, l'excentration du chapiteau a engendré un faible taux de fréquentation, surtout le premier jour.

Il faut bien sûr prendre en compte le fait que les festivaliers viennent dans l'optique de voir les concerts. Je pense qu'il s'agit alors de beaucoup plus signaler la présence du chapiteau solidaire et de l'ouvrir d'avantage sur les passants. Si le chapiteau conserve cet emplacement il devient très important de travailler sur son aspect attractif et chaleureux.

A proximité du chapiteau se trouve le stand de prévention santé (risques auditifs, MST et addictions alcools et drogues). Celui-ci est un espace géré par deux associations: l'ANPAA<sup>4</sup> et la MGEL. La collaboration de ces deux associations a nécessité un grand nombre d'échanges internet et téléphonique pour enfin finir dans une réunion de coordination qui s'est avérée très

---

1 Annexe 7 – Présentation des associations du chapiteau solidaire

2 Annexe 13 – Convention de partenariat

3 Annexe 14 – Questionnaire associations

4 Annexe 15 – Proposition de projet ANPAA 54

utile.

La MGEL, faisant partie des partenaires officiels du festival, s'est chargée de nous fournir quelques bouchons auditifs, des réglettes alcoolémie et des préservatifs. J'ai démarché la sous-préfectures afin d'obtenir, en complément, des éthylotests. Cette démarche, redirigée vers la préfecture, nous a valu une mise à disposition de 500 éthylotests. Maintenant que la préfecture est au courant de la démarche, le festival peut espérer obtenir un plus grand nombre d'outils préventifs pour la prochaine édition. En effet ceux-ci ont beaucoup été sollicités pendant le festival.

Une autre association appelée "En amont" s'est chargée de la prévention santé sur le camping. L'idée a été soulevée de mettre en place un stand de prévention aux risques de la consommation d'alcool et de drogue au volant avec davantage de communication et d'animation dans l'entrée du parking. Cela s'avère judicieux puisque le public ciblé est bien celui qui utilise le parking. Aux vues du nombre de contrôles alcoolémiques positifs réalisés par les autorités, la consolidation du dispositif de prévention est incontournable.

Enfin la mise à disposition de bouchons auditifs mérite une augmentation.

## 4.4. Les Énergies

Le festival possède inévitablement un impact énergétique, puisqu'il produit, il consomme. N'ayant aucuns moyens de comparaison, j'ai établi un relevé des consommations énergétiques pendant quatre jours afin de permettre une comparaison avec les chiffres de l'an prochain. Ce travail permet également d'entreprendre la mise en place d'un bilan carbone.

### 4.4.1. L'eau

L'usage de l'eau se fait principalement dans le bâtiment (les trois toilettes, les deux salles de bains, l'évier et les deux cuisines du festival dont l'une ne sert pas), les trois points d'eau sur le site et enfin sur les quelques douches et le point d'eau du camping.

J'ai pu suivre les consommations globales du bâtiment et des extérieurs mais aucun compteur intermédiaire n'a permis de faire des relevés plus ciblés.

De même aucun compteur n'a été installé sur le camping. L'eau provenant du réseau global du terrain de foot voisin, je n'ai aucune idée de la consommation "aqueuse" du camping.

Ainsi je préconiserais l'installation de compteurs intermédiaires sur le site et surtout sur le camping.

De plus, les raccords des tuyaux n'étant pas parfaitement étanches, une grande quantité d'eau a été gaspillée. Le problème de pression sur l'arrivée d'eau du camping a généré également une grande perte bien que le problème a été résout au bout du deuxième jour.

Cette édition a été la première à voir la présence des douches sur le camping et non sur le site. De se fait, combiné avec de fortes chaleurs, les douches ont été prises d'assauts par les campeurs. Beaucoup d'eau a été gaspillée, les campeurs n'ont abandonné le point d'eau à aucuns moments de la journée.

Ainsi l'installation des douches est à revoir. Un système de douches collectives de plein air, similaire aux douches de plages, permettrait une meilleure circulation et inciterait les campeurs

à prendre des douches très rapides. Le dispositif pourrait être installé sur des palettes en bois surélevées afin de permettre l'écoulement des eaux par le dessous en évitant la création d'une immense mare de boue. Par ce moyen, l'hygiène serait également d'avantage respectée. Il reste à trouver un moyen technique de guider les eaux usées sous les palettes vers le tout à l'égout. Les horaires d'ouverture de la vanne d'eau seraient également à fixer.

Enfin pour l'année prochaine le problème de pression, maintenant identifié, pourra être contrôlé dès le premier jour. De plus le tuyau d'arrosage destiné au nettoyage des douches et des toilettes sèches devrait être démonté à chaque fin d'utilisation. En contre partie l'installation d'un deuxième point d'eau serait préférable.

#### **4.4.2. L'électricité**

L'électricité consommée sur le festival provient essentiellement du bâtiment et de l'éclairage extérieur du site. L'usage d'ampoule à économie d'énergie n'est pas encore généralisé mais cela reste un projet à réaliser, du moins dans le bâtiment.

#### **4.4.3. Le Fioul**

Le festival est très "fioulovore". En effet, les lumières et le son des scènes de spectacles sont alimentés par des groupes électrogènes. Il en est de même pour les mats d'éclairage.

J'ai tenté d'établir un partenariat avec une entreprise d'éclairage public solaire locale mais je n'ai jamais réussi à les joindre. Cela reste une piste exploitable pour l'an prochain.

De même, si l'investissement le permet il existe des groupes électrogènes en deux temps avec panneau solaire.

J'ai tenté également la piste des biocarburants, en utilisant les huiles de fritures usagées, mais cela requière un mécanisme spécifique pour être légal.

#### **4.4.4. Les Transports**

Beaucoup d'efforts restent à faire en matière de transports. En effet, en termes d'émission de gaz à effet de serre le festival possède un impact très important.

J'ai établi un relevé des kilométrages des runners (personnes motorisées qui effectuent les trajets de dernière minute et les transports des artistes entre leurs hôtels et le site du festival). Ceux-ci réalisent au total pendant tous le festival, environ 3000 kilomètres.

Grâce aux informations de certains régisseurs de groupes, complétées avec les informations de Christine Chrétien et internet, j'ai pu constituer un récapitulatif du transport artistique sur le festival. Ceux ci sont responsable d'environ 9800 km avec une moyenne totale d'environ 15L/100, donc 1470 litres de carburant brûlés.

Enfin la partie la plus importante en termes de transport se reconnaît par l'observation des parkings festivaliers. Afin de réduire le nombre de véhicule utilisé pour le festival, en collaboration avec Patrick Faliguero, nous avons mis en place des navettes de bus pour un euro entre les villes de Nancy/ Metz et Bulligny (site du festival). Ce dispositif a pu voir le jour grâce à une subvention du conseil général et de la région Lorraine. Pour bénéficier de ce transport les festivaliers ont du s'inscrire via le site internet du festival.

L'efficacité de ce dispositif n'a pas été la plus optimum. En effet, le système des inscriptions s'est avéré compliqué. Certains inscrits ne sont jamais venus, empêchant ainsi l'inscription de personnes supplémentaires. De plus la compagnie de bus choisie parmi une liste imposée par le conseil général n'a pas facilité l'organisation.

A partir d'une idée déjà émise, je conforte le projet futur d'établir un partenariat avec la compagnie SNCF pour réduire le prix du billet entre Nancy/Metz et Toul. Ainsi le dispositif des navettes s'établirait entre la gare de Toul et Bulligny, sans réservations, à trois intervalles régulières, par exemple. Le problème des retours persiste car il n'existe pas de train partant de Toul au milieu de la nuit. Donc, pour ne pas forcer les festivaliers à dormir sur le camping, une navette peut être conservée en partance pour Nancy et Metz après chaque fin de journée. Je pense qu'il serait plus avantageux de mettre en place le maximum du dispositif avec les moyens financiers alloués et de laisser les festivaliers se responsabiliser sur leur propre organisation.

La promotion du covoiturage fait également partie de l'organisation. Un partenariat avec l'association "Covivo" permet d'ouvrir un espace spécifique sur internet pour le covoiturage consacré au festival. Ma volonté d'installer un espace sur le site du festival et sur le camping, destiné aux petites annonces de covoitages en temps réel n'a pas été réalisée. Mais je soutiens cette idée pour l'an prochain.

De plus la problématique du transport en vélo est restée la même cette année malgré mes efforts. J'ai tenté de remettre à jour un partenariat avec l'association "Dynamo" basée à Nancy. Ceux-ci sont donc intervenus sur le festival afin de présenter leur association.

J'ai également obtenu le prêt de deux vtt pour les personnes de l'organisation, afin de se déplacer plus rapidement sur le site et le camping sans pour autant utiliser un véhicule. Ce dispositif très utile est à réitérer et à généraliser.

Le début de ce partenariat serait vraiment intéressant à développer pour les éditions futures en leur proposant de monter un projet très en amont, sur l'organisation d'un départ et/ou d'une arrivée pour les cyclistes. Ce projet est très dépendant des motivations de chacun ce qui n'a pas permis de voir sa réalisation l'année précédente.

J'ai eu la volonté, sur cette édition, de limiter les objectifs de ce partenariat afin d'être sûre d'avoir leur présence sur le site. Ceci a fonctionné, j'espère, maintenant que le contact est établi, que ce projet sera amené à évoluer.

Dans tous les cas de figures, le problème du parking à vélo reste primordial. En effet certains festivaliers des villages alentours viennent en vélo tous les jours. L'installation de quelques barrières pourrait suffire mais cela nécessite un gardien. La solution d'investir une grange fermée écarte le problème du gardien, mais engendre des problèmes d'heures d'ouvertures. Quoiqu'il en soit, le problème mérite une solution pour l'an prochain afin d'établir une certaine cohérence dans les objectifs de réduction des gaz à effet de serre.

Enfin le suivi des consommations des engins de chantiers mérite, lui aussi, une attention particulière et entre dans les dépenses énergétiques du festival.

#### **4.4.5. Autres Propositions**

Afin d'aborder davantage l'aspect humain, social et relationnel sur le festival, j'aurais aimé mettre en place d'autres dispositifs. En effet, je pense que la valorisation de l'environnement dans lequel nous évoluons, ainsi que l'harmonisation de l'ambiance qui nous

entoure, favorise les comportements respectueux.

L'implantation de la jachère fleurie était prévue dans cette optique en complément de son aspect de sensibilisation à la biodiversité, mais malgré mes soins appliqués, n'est apparue qu'une motte de colza égarée des champs voisins.

Cela n'empêche que l'apport de verdure sur le site reste une piste à travailler pour les années suivantes en réitérant par exemple la demande de partenariat avec le magasin Botanic, en récupérant les invendues des jardinerie ou en travaillant en collaboration avec des étudiants dans le domaine.

Le mur de graffs entre également dans cette optique. La prise en compte tardive de la construction du mur a cependant limité l'espace de création. De plus aucune décision vis-à-vis de la thématique à suggérer aux gaffeurs n'a été prise. Il aurait été intéressant de proposer une thématique sur l'esprit des couleurs et leur impact sur les humeurs de façon à entrer dans la continuité de l'ambiance bienveillante, respectueuse et chaleureuse du festival.

Le jeu de lumière investie cette année ne demande qu'à évoluer. En effet il s'agit là d'un bon support d'ambiance.

L'idée d'instaurer un espace dédié aux enfants mérite, selon moi, une attention particulière. En effet, le lieu d'un festival n'est, a priori, pas destiné aux enfants. Pourtant, accompagnés de parents responsables, dans des limites horaires raisonnables, et équipé de bouchons auditifs, un festival est un lieu très intéressant en termes de pédagogie.

Il permet un éveil à la diversité, à la tolérance et à l'ouverture d'esprit. Il permet également de faciliter l'intégration sociale et peut révéler des sensibilités musicales. De plus ce dispositif permettrait aux parents de profiter des concerts sans faire vivre les "devants de scènes" inadaptés aux enfants.

Ainsi cet espace pourrait être pris en charge par des animateurs bénévoles. La mise en place d'ateliers d'éveil musical, de construction d'instruments, de sensibilisation aux risques auditifs ou encore de concerts pour enfants, de contes ou de prestations des arts de rues trouveraient ici un intérêt pédagogique particulier. Ces enfants sont également de potentiels futurs festivaliers, ainsi il serait intéressant d'aborder quelques notions liées au développement durable de manière ludique. Enfin, cela permettrait d'épargner aux quelques enfants dont les parents ne possèdent pas la quantité de responsabilité suffisante de vivre des moments non adaptés à leur petite personne.

Sur d'autres festivals, cette démarche rencontre un tel succès que même les adultes se prennent au jeu.

Enfin, l'implication des artistes pourrait être un nouveau vecteur de responsabilisation. Si leur prestation musicale possède un impact, peut être que quelques mots, images ou chansons contribueraient à la prise de conscience collective.



## CONCLUSION

Le festival "Le Jardin du Michel" fait partie des événements culturels à cibler dans les démarches d'éducation relative à l'environnement. En effet ce domaine offre un terrain propice à l'ouverture d'esprit, à l'innovation et à la prise de conscience. C'est un lieu hors du temps, le public vient y s'épanouir dans un esprit de partage, de convivialité et de liberté. La musique reste le centre d'intérêt principal, mais à la différence des concerts en salle, le festival est aussi un lieu de vie. Une immense communauté éphémère qui permet à chacun de vivre en totale abstraction de la routine et du quotidien. En soi, il s'agit déjà d'une expérience d'éducation à l'environnement social.

Ainsi, la difficulté de mon stage a consisté à ne pas brider l'esprit de liberté qui vogue sur le festival tout en voulant appliquer des dispositifs insistant sur le respect des uns, des autres, du lieu, de la nature et de toute la vie environnante.

J'ai moi même pris conscience progressivement que je me suis adressé à trois publics différents: les festivaliers, les organisateurs et les artistes.

J'ai eu besoin de temps pour rattraper les efforts déjà entamés et pour comprendre et accepter les différentes logiques qui animent les acteurs du festival.

La frustration de ne pas participer à l'amélioration d'un projet à peine cerné et en constante évolution a eu un impact positif sur mes motivations professionnelles.

Ce stage a été pour moi une véritable expérience tant sur le plan professionnel que sur le plan humain. En effet, la licence ayant multiplié mes remises en questions, mes interrogations, mes centres d'intérêts, mes pourquoi et mes comment, j'ai vécu ce stage de manière constructive et fortifiante. Je ne me suis pas toujours sentie en adéquation avec le milieu environnant mais j'ai eu toute la place et la liberté d'évoluer selon mes convictions, sans restrictions ni intrusions.

Ainsi mes convictions se sont parfois heurtées à elles mêmes et j'ai dû faire quelques pas en arrière afin de prendre le temps d'observer et de comprendre.

De plus, j'ai pu réaliser un projet en parfaite concordance avec les fonctions de la coordination de projet en EEDD. A savoir la responsabilité pédagogique, l'intervention en formation, la coordination de réseau et le conseil et médiation.

J'ai observé que ma présence pendant le festival aurait pu être facultative si j'avais réussi à tout déléguer. En cela je suis satisfaite de mon travail de coordination, car selon les dires d'un formateur, une action coordonnée correctement peut se passer de son coordinateur.

Je suis consciente que ma dynamique manquant encore d'assurance ainsi que mon temps d'adaptation à la situation ont fait défaut à la quantité d'améliorations ou d'initiatives que le temps pré-festival m'a donné. Mais l'expérience m'ayant donnée des pistes de références et une clé supplémentaire dans mon trousseau de la confiance en soi, je me sens plus sereine pour aborder mon projet professionnel.

Je tiens également à souligner l'importance des multiples rencontres pendant ce stage. Ces rencontres ont été d'une richesse mémorable. La sensation d'avoir vécu une expérience exceptionnelle transporte ce stage dans une dimension humaine, presque familiale, dont je suis fière d'y avoir participé.



## BIBLIOGRAPHIE

- *Le développement durable et solidaire aux Vieilles Charrues*, Bilan du programme d'actions citoyennes, 2008.
- *Analyses statistiques 2010* du festival "Le Jardin du Michel".
- Jacques Renard, mars 2011, CNV info La lettre d'information du centre national de la chanson des variétés et du jazz, Dossier Développement durable, n°24, p.3-6.
- Guillaum Grandchamp et Luc Giger, 2009, projet sciences et ingénierie de l'environnement master III, école polytechnique de Lausanne, Analyse de cycles de vie gobelets jetables, réutilisables, recyclables.
- Imagine, formation et accompagnement vers l'emploi, Action territoriale d'insertion, 2010, *Bilan final "Au fond du Jardin du Michel"*.
- Cités et gouvernements locaux unis, Commission de culture, Barcelon, 2008, *Agenda 21 de la culture*.
- Charte des festivals engagés pour le développement durable et solidaire de Bretagne.
- Association Trimarrant, 2003-2008, *Moins de déchets pour plus de fête*.
- Association scientifique et technique pour l'eau et l'environnement, *Guide méthodologique d'évaluation des émissions de gaz à effet de serre des services de l'eau et des assainissement*.
- Silence, 2007, *Quand l'écologie fait la foire*, n°349.
- Conseil général de Meurthe et Moselle, 2010, *Questionnaire «Développement solidaire, durable des manifestations sportives, culturelles et éducatives»*.
- Dominique Sibilia, 2010, *Projet SCIC Turbul'Lance*.
- Amélie Jeannesson, 2008, *Rapport de stage Master I métiers de la culture*.
- Festival "Le Jardin du Michel", 2010, *Revue des médias*.



— 🌀 SITOGRAFIE 🌀 —

- [www.jardin-du-michel.fr](http://www.jardin-du-michel.fr)
- [www.vieillescharrues.asso.fr](http://www.vieillescharrues.asso.fr)
- [www.cabaretvert.com](http://www.cabaretvert.com)
- [www.reggaesunska.com](http://www.reggaesunska.com)
- [www.chienaplumes.fr](http://www.chienaplumes.fr)
- [www.decibulles.com](http://www.decibulles.com)
- [www.wattsabar.fr](http://www.wattsabar.fr)
  
- [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)
- [www.lorraine.eu](http://www.lorraine.eu)
- [www.lorraine-reel.net](http://www.lorraine-reel.net)
- [www.ipcc.ch](http://www.ipcc.ch)
- [www.effet-de-serre.gouv.fr](http://www.effet-de-serre.gouv.fr)
- [www.environnement.gouv.fr](http://www.environnement.gouv.fr)
- [www.wwf.fr](http://www.wwf.fr)
- [www.pays-colombey-sudtoulois.fr](http://www.pays-colombey-sudtoulois.fr)
- [www.cc-mosellemadon.fr](http://www.cc-mosellemadon.fr)
- [www.sita.fr](http://www.sita.fr)
- [www.notre-planete.info](http://www.notre-planete.info)
- [www.toutnancy.com](http://www.toutnancy.com)
  
- [www.greenpeace.org](http://www.greenpeace.org)
- [www.1010.fr](http://www.1010.fr)
- [www.amnesty.fr](http://www.amnesty.fr)
- [www.eie-lorraine.fr](http://www.eie-lorraine.fr)
- [www.artisansdumonde.org](http://www.artisansdumonde.org)
- [www.ecole-secours.fr](http://www.ecole-secours.fr)
- [www.lorraine-association-nature.com](http://www.lorraine-association-nature.com)
- [www.escota.fr](http://www.escota.fr)



## ANNEXES

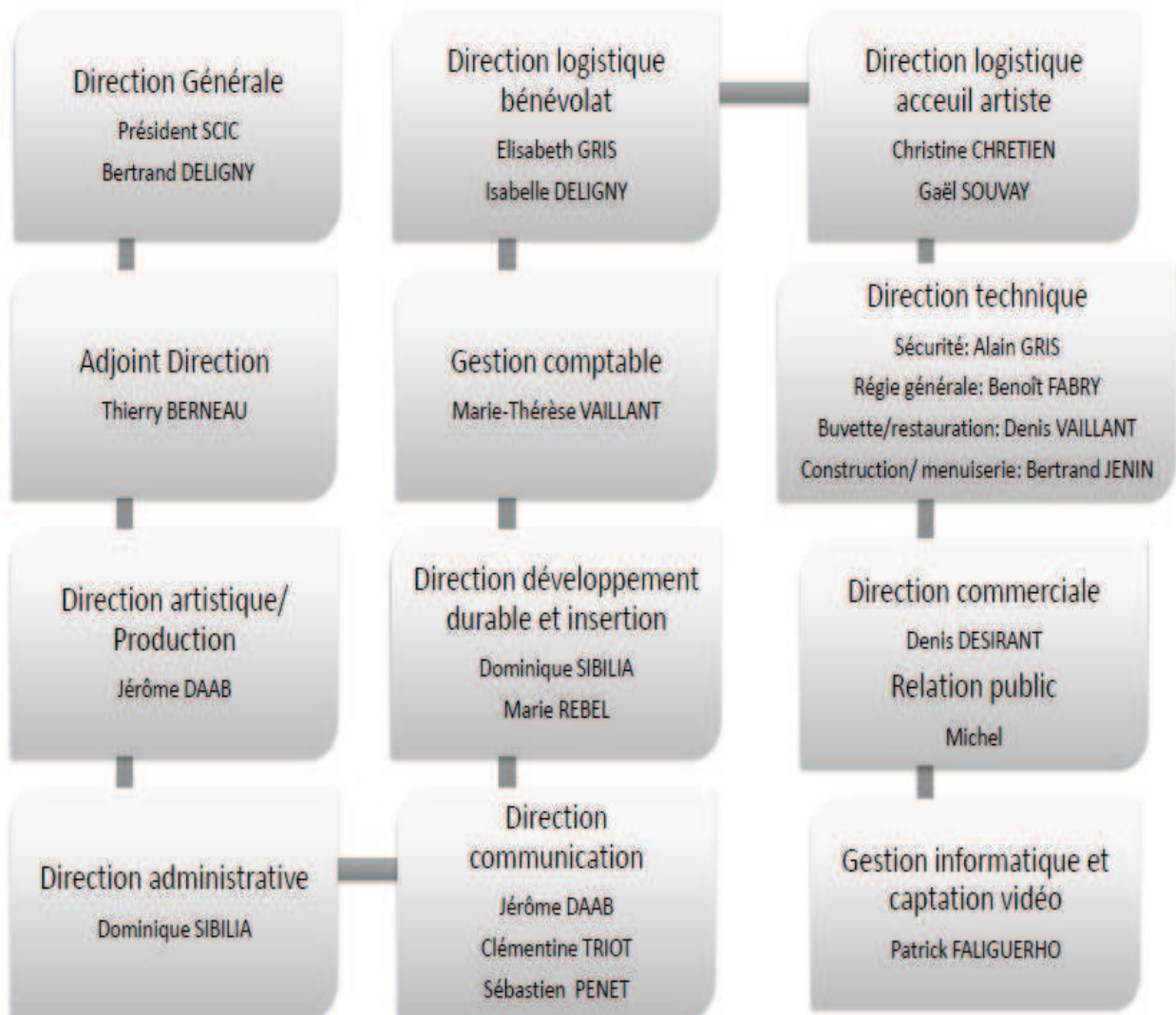
- Annexe 1: Situation géographique
- Annexe 2: Organisation du bureau
- Annexe 3: Programme du festival
- Annexe 4: Charte de l'association DeConcert!
- Annexe 5: Arbre à objectifs
- Annexe 6: Planning des bénévoles
- Annexe 7: Présentation des associations du chapiteau solidaire
- Annexe 8: Le développement durable au bureau
- Annexe 9: Les toilettes sèches
- Annexe 10: Le tri des déchets
- Annexe 11: Fly sur le tri des déchets
- Annexe 12: Récit d'une matinée
- Annexe 13: Convention de partenariat
- Annexe 14: Questionnaire des associations
- Annexe 15: Proposition de projet de l'ANPAA



## ANNEXE 1: SITUATION GÉOGRAPHIQUE



## ANNEXE 2: ORGANISATION DU BUREAU



## ANNEXE 3: PROGRAMME DU FESTIVAL

The image displays a festival program grid with three columns representing the days of the festival: Thursday (JEU), Friday (VEN), and Saturday (SAM). Each column lists the main act for the day and a series of supporting acts, each preceded by a plus sign. The text is presented in a clean, sans-serif font with varying colors for emphasis.

JEU 2 JUIN	VEN 3 JUIN	SAM 4 JUIN
<b>PATRICE</b>	<b>TIKEN JAH FAKOLY</b>	<b>THE BLOODY BEETROOTS</b>
+ <b>CHINESE MAN</b>	+ <b>AaRON</b>	DEATH CREW 77
+ <b>LES OGRES DE BARBACK</b>	+ <b>SINSEMILIA</b>	+ <b>GROUNDATION</b>
+ <b>BEAT TORRENT</b>	+ <b>HIGH TONE</b>	+ <b>RAGGASONIC</b>
+ <b>LEXICON</b>	+ <b>THE GASLAMP KILLER</b>	+ <b>LA PHAZE</b>
+ <b>LEIF VOLLEBEKK</b>	+ <b>THE INSPECTOR CLUZO</b>	+ <b>GaBLé</b>
+ <b>BACKSTAGE RODEO</b>	+ <b>THE YUPPS</b>	+ <b>WHO KNEW</b>
+ <b>THE AERIAL</b>	+ <b>PLUS GUEST</b>	+ <b>HEARTBEAT PARADE</b>
+ <b>KING AUTOMATIC</b>	+ <b>SAM GRATT</b>	+ <b>MAUVAISE HERBE</b>
		+ <b>SWIF NEBAZA</b>

+ VOIR LIVRET





Association loi 1901  
De Concert !  
Fédération des festivals

## / CHARTE /

Initié en 2004 avec la mise en place du magazine 'Festivals', le réseau des festivals devient association de loi 1901 à compter du mois d'octobre 2008.

Les 19 membres de l'association DE CONCERT ! :

- > **Les 3 Éléphants** (Laval / France)
- > **Art Rock** (St-Brieuc / France)
- > **Dour Festival** (Dour / Belgique)
- > **Les Eurockéennes de Belfort** (Belfort / France)
- > **F.I.B.** (Benicassim / Espagne)
- > **Furia Sound Festival** (Cergy / France)
- > **F.M.E.A.T.** (Rouyn-Noranda / Canada)
- > **Les Invites de Villeurbanne** (France)
- > **Melt!** (Ferropolis / Allemagne)
- > **Les Nuits Botanique** (Bruxelles / Belgique)
- > **Paléo Festival** (Nyon / Suisse)
- > **Le Rock dans tous ses états** (Evreux / France)
- > **Rock In Opposition** (Blayes-les-mines / France)
- > **Les Rockomotives** (Vendômes / France)
- > **La Route du Rock** (Saint-Malô / France)
- > **Spot Festival** (Aarhus / Danemark)
- > **Sziget Festival** (Budapest / Hongrie)
- > **Les Tombées de la nuit** (Rennes / France)
- > **Les Vieilles Charrues** (Carhaix / France)

L'association DE CONCERT ! a pour objet la fédération de festivals internationaux de musiques, d'arts de rue, de multimédias ou d'un mélange de ces différentes disciplines. S'inscrivant dans une démarche solidaire et d'encouragement des initiatives de ses membres, l'association s'attache notamment à favoriser les échanges, la mutualisation des expériences organisationnelles et de programmation, des outils de communication, la création et le développement artistique, l'étude de l'évolution du secteur des festivals ainsi que leur représentation au sein d'organismes professionnels (institutions, sociétés civiles).

Le réseau regroupe des festivals artistiquement indépendants, soucieux de l'accueil du public et des artistes, attachés à leur territoire mais ouverts à la coopération nationale et transnationale. Ces festivals sont des acteurs culturels qui s'inscrivent durablement dans le paysage culturel et économique de leurs territoires respectifs. Ils défendent des valeurs de partage, de fraternité, de citoyenneté, de respect environnemental et d'audace artistique. Le réseau est ouvert à d'autres événements par cooptation, à la majorité des deux tiers des voix du conseil d'administration.

Les membres de l'association respectent les règles en vigueur. Ils possèdent les licences professionnelles et d'exploitation requises par la législation de leur pays. Ils souscrivent les assurances nécessaires à la protection des personnes et à l'exploitation des lieux. Ils rémunèrent les artistes et les professionnels du spectacle et respectent les règles de sécurité en vigueur et les jauges autorisées. Ils s'acquittent des droits d'auteur conformément à la législation en vigueur.

Bureau de l'association DE CONCERT ! :

**Présidents** : Jean-Paul Roland (Les Eurockéennes / France) & Paul-Henri Wauters (Les Nuits Botanique / Belgique)  
**Secrétaire** : Jean-Jacques Toux (Les Vieilles Charrues / France)  
**Trésorier** : Mohamed Bahnas (Furia Sound / France)

../..

../..

## / OBJECTIFS /

### › Développement artistique

Les festivals membres favorisent la création, la promotion et la circulation de projets artistiques communs. Ils soutiennent le développement et la diffusion d'artistes régionaux et nationaux des régions et pays représentés.

### › Echanges

L'association organise des rencontres d'échange et de partage d'expérience (2 à 3 par an). Elle favorise la circulation des professionnels et leur accueil dans les différents territoires et pays représentés.

### › Accueil du public

Les festivals membres de l'association inscrivent dans la notion d'accueil du public, la nécessité de prévention et de réduction des risques. Ils invitent le public à être acteur de la manifestation, notamment dans le domaine de la préservation environnementale (transports, réduction des déchets, etc)

### › Mutualisation

L'association encourage la mutualisation d'expériences organisationnelles (protection de l'environnement, accueil de personnes handicapées, actions citoyennes, approche du mécénat et des partenariats...) et de communication (magazine des festivals, newsletters informatives, relations presse...).

### › Représentation

L'association organise la représentation collective auprès des différentes institutions françaises et européennes.

## / MOYENS /

L'association DE CONCERT ! poursuit les objectifs précédemment énoncés par tous les moyens à sa disposition, et notamment :

- > Des rencontres régulières entre ses membres et avec des personnes ou des organismes qualifiés en fonction des thématiques abordées;
- > La possibilité d'engager un ou plusieurs chargés de mission;
- > La recherche de financements auprès d'institutions régionales, nationales et internationales.
- > Les outils de communication communs ou ceux des festivals membres.

## Annexe 5 - ARBRE A OBJECTIFS

Encren le festival du JDM dans une démarche d'éco citoyenneté

Faire vivre l'aspect culturel économique et social du territoire

Créer un moyen d'éducation et de sensibilisation du public au développement durable

Etablir une démarche transversale de développement durable au sein de la SCIC Turbul'Lance et mettre en place des moyens pour réduire au possible l'impacte écologique du festival « Le Jardin du Michel »

Résultats attendus	Actions à mener
Promouvoir l'économie sociale et solidaire	.mise en place d'un village solidaire .café et thé commerce équitable .alimentation de proximité.
Favoriser l'accès à tous	.aménagement et accueil pour les personnes à mobilité réduite, .concert pour personnes en déficience auditive
Favoriser l'insertion sociale	.chantier bénévoles et chantiers d'insertion
Prévenir des conduites à risques	.association de prévention
Sensibiliser à la biodiversité	.massif de fleurs .sensibilisation
Réduire les émissions de carbones	.covoiturage et transport en commun .importation de proximité .bilan carbone.
Réduire la production de déchets	.tri, composte .vaisselle réutilisable et compostable .sensibilisation
Préserver les ressources	.papier certifié éco label et optimisation des quantités .toilettes sèches .éclairage solaire .groupe électrogène à l'huile recyclée

# Annexe 6

## CUP TEAM

Camping	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
<b>10h/ 12h (2h)</b> Ramasser les déchets avec la remorque + distribution sacs poubelle		I+J+K+L+M	N+O+P+Q+R	Tout le monde : Ramassage des déchets Tri des déchets
<b>14h/16h (2h)</b> Ramasser les déchets le long de la route et sur les parkings		N+O+P+Q+R	I+J+K+L+M	
<b>14h/16h (2h)</b> Gestion des déchets sur les campings annexes	Au choix 8 personnes	I+J+K	N+O+P	
<b>16h/ 17h30 (1h30)</b> Rassembler les déchets pour le lendemain matin + distribution sacs poubelle		I+J+K+L+M	N+O+P+Q+R	
<b>11h30/14h (2h30)</b> Stand		N+O	I+J	
<b>14h/16h30 (2h30)</b> Stand		L+M	Q+R	
<b>16h30/17h30 (1h)</b> Stand	Au choix 3 personnes	P+ ?	K+ ?	
I	Oriane Tondeur	N	Émeline Volvert	
J	Henri Villemin	O	Cyrielle Haag	
K	Simon Lebreton	P	Aurélien Poinçot	
L	Marion Mathus	Q	Noémie Schatzelle	
M	Coralie Lacourbas	R	David Gosselin	

La remorque et la sono : elles arriveront avec Marie le matin  
 Les sacs poubelles et les gants : stockés dans le conteneur  
 Le stand : stocké dans le conteneur

**Pensez à compter le nombre de sacs initial afin d'estimer la quantité de sacs utilisés par jour et d'en racheter si besoin.**

**Contact Marie : 06 99 12 64 06**

# **chapi teau solid aire**



## **✓ Lorraine Association NAture**

**Conservation de la biodiversité Lorraine, étude de la faune et la flore de la région, valorisation et gestion de ses écosystèmes et sensibilisation à la préservation de l'environnement.**

## **✓ Ecole secours**

**Association Nancéenne à vocation humanitaire au Togo.**

## **✓ Artisans du monde**

**Réseau de distribution associatif et militant en faveur d'un commerce mondial plus juste.**

## **✓ Amnesty international**

**Mouvement mondial et indépendant de personnes œuvrant pour le respect, la défense et la promotion des droits humains.**

## **✓ Greenpeace**

**Dénoncer les atteintes à l'environnement et apporter des solutions qui contribuent à la protection de l'environnement et à la promotion de la paix.**

## **✓ Espace Infos Energie Ouest 54**

**Information et sensibilisation à la maîtrise de la consommation d'énergie dans le contexte actuel de l'augmentation du prix des énergies et du changement climatique.**

## **✓ Ecota**

**Dispositif à disposition des entreprises, collectivités, particuliers pour les accompagner dans la maîtrise des émissions de gaz à effet de serre qu'ils génèrent.**



## Annexe 8: Le développement durable au bureau

<p><u>Notion de tri et déchets (7)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Tri des déchets</li> <li>-Tri des déchets</li> <li>-Tri des déchets</li> <li>-Réduire les déchets</li> <li>-Tri</li> <li>-Tri</li> <li>-Déchet</li> </ul>	<p><u>Notion de praticité liée au festival (7)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Toilettes sèches</li> <li>-Toilettes sèches</li> <li>-Economiser l'eau</li> <li>-Toilettes sèches</li> <li>-Toilettes sèches</li> <li>-Gobelets</li> <li>-Gobelet maïs</li> </ul>	<p><u>Notion environnementale (7)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Environnement</li> <li>-Environnement</li> <li>-Environnement</li> <li>-Ecologie</li> <li>-Ecologie</li> <li>-Vert</li> <li>-Green Peace</li> </ul>	<p><u>Notion de solidarité internationale (7)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Solidarité</li> <li>-Consommation différente</li> <li>-Economie sociale et solidaire</li> <li>-Stand solidaire</li> <li>-Solidaire</li> <li>-Equitable</li> <li>-Est-ce qu'on pense aux pays en voie de développement ?</li> </ul>
<p><u>Notion du futur et des générations futures (6)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Avenir</li> <li>-Avenir</li> <li>-Avenir</li> <li>-Ton avenir et celui de tes enfants</li> <li>-Enfants</li> <li>-Et les enfants dans tout ça ?</li> </ul>	<p><u>Notion de l'humain et du bien-être(6)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Humain (place de l'homme)</li> <li>-Etat d'esprit</li> <li>-Harmonie</li> <li>-Etre un maillon de la chaîne</li> <li>-Avoir une vie plus saine</li> <li>-Meilleure réception</li> </ul>	<p><u>Notion de relation sociale (5)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Vivre ensemble</li> <li>-Communauté</li> <li>-Sympathie</li> <li>-Développement social</li> <li>-Respect des autres</li> </ul>	<p><u>Notion d'intérêt (5)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Indispensable</li> <li>-Important</li> <li>-Important</li> <li>-Nécessité</li> <li>-Non c'est super important, ça arrive juste 200 ans trop tard</li> </ul>



<u>Notion politique et citoyenne (5)</u> -Civisme -C'est juste un concept de gauche ? -Eco-citoyen -Démocratie participative -Citoyenneté	<u>Notion de responsabilité (4)</u> -Responsabilité de chacun -Responsable -Responsabilisé -Sensibilisé	<u>Notion de contrainte (4)</u> -Obligatoire -Contraignant -Difficile -Seulement pour faire plaisir	<u>Notion globale de l'espace (4)</u> -La planète -Planète propre -Protéger la planète -Planète plus propre
<u>Notion novatrice (4)</u> -Innovateur -Précurseur -Nouvelle société -Progrès	<u>Notion économique (3)</u> -Economies -Economie sociale et solidaire -Economiser l'eau	<u>Notion de situation festival (3)</u> -Motivation des festivaliers -Aménagement -On pourrait faire des réunions de travail en Visio conférence	<u>Notion de conservation (2)</u> -Sauvegarde -Protection
<u>Notion d'expérimentation (2)</u> -Laboratoire -Exemplarité	<u>Notion pessimiste (1)</u> -Non c'est super important, ça arrive juste 200 ans trop tard	<u>Autres notions intéressantes(2)</u> -Durabilité -Intelligence -Alibi	

# TOILETTES SÈCHES

Plus de PQ ?  
Signalez-le à un  
bénévole !

**Ne rien jeter d'autre que le PQ et  
la sciure dans les toilettes !!**

- ✓ **A chaque utilisation, versez le contenu d'un pot de sciure dans les toilettes !**
- ✓ **Pensez à remplir votre pot AVANT d'aller aux toilettes !**
- ✓ **Mmes, veuillez utiliser les petites poubelles pour vos protections hygiéniques !**

Quelques informations :

Les toilettes communes, c'est environ 35 % à 40 % d'eau potable qui passe à l'égout pour ensuite être traitées chimiquement.

Les toilettes sèches, c'est éviter le gaspillage de trois à douze litres d'eau potable à chaque utilisation.

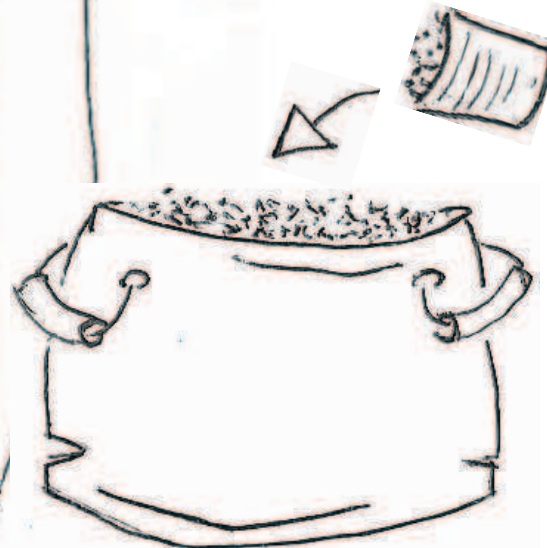
Les toilettes communes, c'est la prolifération dans l'eau de bactéries et substances chimiques que nous rejetons.

Les toilettes sèches, c'est transformer ce que nous considérons comme un déchet en matière fertile à travers le compostage.

Les toilettes sèches, c'est dépasser quelques barrières psychologiques et sociales pour penser globalement et agir localement.

*Les excréments contiennent beaucoup d'azote. Pour les rendre compostables et neutraliser les odeurs il suffit d'y apporter du carbone, soit un pot de sciure à chaque utilisation.*

**Merci de  
RESPECTER  
ces lieux**



# QU'EST CE QUE JE FAIS DES DÉCHETS ?

Annexe 10

## **REMORQUE (DERRIÈRE TENTE RESTO):**

- ✓ **Carton d'emballage**

## **SACS POUBELLE TRANSPARENTS (STOCK RESTO) :**

- ✓ **Flacons de sauce en plastique**
- ✓ **Conserves**
- ✓ **Rouleau d'essuie tout**
- ✓ **Rouleau de papier aluminium**
- ✓ **Rouleau de film plastique**
- ✓ **Bouteilles en plastique**
- ✓ **Cannettes en aluminium**

## **COMPOST (SCEAU À VIDER EN BAS DES ESCALIERS DU BUREAU) :**

- ✓ **Restes de salade**
- ✓ **Epluchures**
- ✓ **Marc de café**

## **SACS POUBELLE NOIRS (STOCK RESTO) :**

- ✓ **Restes de viandes**
- ✓ **Restes de frites**
- ✓ **Aluminium**
- ✓ **Vaisselle jetable sale**
- ✓ **Film plastique**
- ✓ **Gobelet en plastiques jetables**
- ✓ **Barquettes d'emballage**
- ✓ **Polystyrène**
- ✓ **Autres déchets...**



## QU'EST CE QUE JE FAIS DE MES DÉCHETS ?

Annexe 11

### Ramassage des sacs poubelles tous les matins pendant le festival



Plus d'infos ? Allez au Stand tri sur le camping

## Annexe 12: Récit d'une matinée...

*Récit d'une matinée sous le signe du déchet : « A 10h l'équipe n'est pas encore au complet mais certains sont déjà bien motivés. Ils ont fait le tour des rares tentes éveillés en distribuant des sacs poubelles. Une fois de plus la fête a consommé les restes de conscience hier soir. Elle a laissé les emballages qui ronflent leur liberté sous un océan de toiles parfaitement similaires. Non recyclable mais réutilisable, certains prennent un petit déjeuner houblonné agrémenté de quelques biscotte en laissant trainer un regard compréhensif à leur propre consommation qui jonche le sol.*

*Sur un air de cuivre endiablé, la fête rattrape la réalité de bon matin. A bord de son char motorisé et coloré elle rêve de faire revivre les consciences perdues dans la nuit. « Aidez nous s'il vous plait ! Amenez vos sacs de déchets dans la remorque ! Nous sommes devant votre tente profitez-en ! Un cou de main ça ne coûte rien ! » Aucunes réactions... Equipés de leurs gros gants jaunes, les bénévoles ne lâchent pourtant pas l'affaire : amener la remorque au fond du camping, la décrocher pour pouvoir faire demi tour, la raccrocher, s'arrêter tous les 5 mètres, balancer avec nonchalance les merveilles que ce monde éphémère ne considère plus, donner de soi parfois en ramassant des sacs de contenu gastrique, penser que d'autres ont oublié pour ne pas les détester. « Vous êtes courageux les bénévoles » « Merci ! Peux-tu nous filer un cou de main ? Si chacun s'y met ça ira très vite ! » « Oui c'est vrai les gens ne sont pas sympa de laisser tous ça comme ça, mais là, moi je dois aller voir un copain, bonne chance ! » Quelle ironie, absolument pas de caricature... La remorque est pleine comme notre foie et notre raz le bol mais il reste encore le triple.*

Tout le monde embarque nous allons vers l'avenir. Nous sortons temporairement du camping afin de s'installer aux abords de la gueule des monstres affamés des restes de la soirée qu'ils ont tant attendus. Acharnés nous leur évitons l'indigestion et trions, trions, trions... Bouteille par bouteille, sac après sac, en prenant soin de leur éviter les cartons de bière, les boîtes en aluminium et les bouteilles en plastique. Les bennes se remplissent petit à petit, une évidence apparait : soit les campeurs consomment trop soit les bennes sont trop petites.

Le soleil commence la cuisson lente et progressive de chaque centimètre d'épiderme à l'air libre. Une pause s'impose. Les bénévoles m'accueillent dans leur campement, nous partageons les dernières boissons fraîches et s'étalons quelques tartines de crème solaire.

11h30, c'est reparti. Les vestiges d'un potentiel sommeil s'évaporent avec la transpiration des toiles de tentes en plein soleil. La faune locale prend conscience petit à petit de son impacte sur son environnement. Quelques tranches de pain de mie et une conserve de ravioli pour les plus équipés finit de réactiver la moitié du camping. La motivation grimpe en même temps que le volume de la musique. Le « poumtchak » attire les curieux. Pour un tour de remorque en musique, un effort de participation ! Progressivement les îlots se vident plus rapidement. Nous réussissons à nous procurer un mégaphone. Par la même occasion un campeur nous fait office d'animateur, grimpe sur la fenêtre de la voiture et hurle qu'on a besoin d'aide tout en nous arrosant d'eau fraîche avec une petite pompe à eau. Des sourires et de l'aide arrivent en masse, la torpeur du matin est oubliée, la motivation monte crescendo, à ce rythme c'est bientôt fini ! Encore quelques



*allers-retours jusqu'aux bennes, encore des bouteilles, des cartons, des emballages, des choses incongrues, et bientôt le dernier voyage de la journée prend fin. Les derniers biscuits apéritifs qui traînent au fond de la remorque servent de désert aux monstres de fer déjà au bord de l'indigestion. Notre animateur éphémère règle sa pompe à eau sur le brumisateuse, la voiture monte encore le volume de la musique, et tous le monde danse sous cette pluie artificielle aux allures de clip vidéo déchainé ! Merci tous le monde et à demain ! »*

## Convention de partenariat CHAPITEAU SOLIDAIRE

**Entre les soussignés :**

D'une part,

La SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) Turbul'lance,  
Siège social : route de Crézilles – 54 113 Bulligny – Siret 501 903 652 00011- code APE 9002Z.

Représentée par M. Deligny Bertrand, directeur général de la SCIC Turbul'lance.  
Licences 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> catégorie n°2-1024920 et 3-1024921, détenues par Dominique Sibilia

*D'une part*

*Et*

*D'autre part*

Il est convenu ce qui suit :

**Article 1 – Durée**

La présente convention est valable pour l'ensemble du festival « Au fond du Jardin Du Michel », organisé du 02 juin 2011 à partir de 14H jusqu'au 04 juin à 3h30.

**Article 2 – Accès**

La SCIC Turbul'lance s'engage à mettre à disposition de .....  
**3 accès au site journaliers et nominatifs (liste à fournir impérativement avant le festival)**

**Article 3 – Matériel**

La SCIC Turbul'lance mettra à disposition du partenaire ci-dessus nommé :

- Un espace couvert (chapiteau)
- Deux tables
- Deux chaises / bancs
- Un éclairage
- Deux grilles caddies

Tout autre matériel nécessaire sera à la charge de l'association partenaire ci-dessus nommée. Tout matériel introduit dans l'enceinte du festival devra avoir fait l'objet d'un accord avec la SCIC Turbul'lance.

Tout appareil ou matériel électrique, à l'exception de celui fourni par la SCIC Turbul'lance est fortement proscrit pour des raisons de sécurité et de bon fonctionnement.

Toute introduction de contenant en verre est interdite pour des raisons de sécurité et de gestion des déchets.

Les animaux sont interdit sur le site du festival et sur le camping.

SCIC TURBUL'LANCE

Route de Crézilles – 54113 BULLIGNY / 03.83.63.54.31 – [dd@jardin-du-michel.fr](mailto:dd@jardin-du-michel.fr)

Siret N° 501 903 652 00011 / APE : 9002Z / Licence 3 N°54-0572

TVA Intracommunautaire : FR 47501903652

-Page 1/2-

**Article 4 – Assurance**

La SCIC Turbul'lance assure le matériel mis à disposition de l'association partenaire ci-dessus nommé.

.....s'engage à être assuré pour ses biens propres.

**Article 5 – Engagement**

Par la présente convention, ..... s'engage à :

- être présente sur le site du festival avant 14h le jeudi 02 juin 2011, 1<sup>er</sup> jour du festival\*
- être présente à l'ouverture des portes les 03 et 04/06/2011 (ou prévenir le responsable ci-dessous nommé\*\*)
- assurer la surveillance de son stand
- ne pas effectuer de branchement sur le réseau électrique du festival JDM
- ne pas engager la responsabilité de la SCIC Turbul'lance en cas de vol ou de détérioration
- ne pas afficher de signes ostentatoires d'appartenance politique ou religieuse

Le partenaire s'engage à fournir à la société Turbul'lance la liste nominative journalière des personnes présentes sur son stand.

**Article 6 – Objet du partenariat**

La présence de ..... sur le site du festival JDM a pour but d'informer le public au sujet de son activité. Aucun acte de commerce ne pourra donc être consenti, sauf de façon résiduelle (badges, affiches, etc....). Toute vente devra faire l'objet d'un accord avec la SCIC Turbul'lance.

**Article 7 – Restauration**

La SCIC Turbul'lance donnera en tickets (monnaie du festival) l'équivalent d' un repas et une boisson par personne et par soir. Les consommations supplémentaires sont aux frais de votre structure ou personnel.

Fait à....., le.....en deux exemplaires originaux (contient 2 pages).

Pour la SCIC Turbul'lance  
Bertrand Deligny

Pour .....  
représenté par



\*en cas d'arrivée tardive sur le site du festival le 1<sup>er</sup> jour, aucun accès en véhicule de sera possible, même pour le déchargement du matériel.

\*\* Responsable SCIC : Marie REBEL

Mail: [dd@jardin-du-michel.fr](mailto:dd@jardin-du-michel.fr)

Tel: 03.83.63.54.31

SCIC TURBUL'LANCE

Route de Crézilles – 54113 BULLIGNY / 03.83.63.54.31 – [dd@jardin-du-michel.fr](mailto:dd@jardin-du-michel.fr)

Siret N° 501 903 652 00011 / APE : 9002Z / Licence 3 N°54-0572

TVA Intracommunautaire : FR 47501903652

# CHAPITEAU SOLIDAIRE

Afin d'évaluer l'impact du « Chapiteau solidaire » sur le festival et sur les festivaliers nous souhaiterions obtenir une approximation du taux de fréquentation par jour de votre stand.

Profitez-en pour noter toutes remarques journalières qui vous semblent pertinentes.

Nous vous ferons parvenir par la suite un retour global à partir de ces réponses. En effet cela peut également vous être utile.

	Nombre de personnes de passage	Nombre de personnes posant des questions	Remarques
Jeudi			
Vendredi			
Samedi			



# CHAPITEAU SOLIDAIRE

## Votre avis

Ce questionnaire est sans engagements ni jugements, anonyme ou non. Il permettra d'améliorer cet espace. Merci de répondre avec sincérité et bienveillance.

1- Les conditions d'accueil vous ont-elles satisfaites ?

Oui tout à	Plutôt oui	Non	Non pas du tout
------------	------------	-----	-----------------

2- Avez-vous manqué de matériel ?

OUI	NON
-----	-----

Si oui, de quoi ?.....

3- La situation géographique du chapiteau par rapport au festival vous a-t-elle convenue ?

OUI	NON
-----	-----

Pourquoi ?.....

4- Pensez-vous que l'intervention de votre association au sein de l'espace solidaire soit en cohérence avec l'esprit du festival?

OUI	NON
-----	-----

Si non, pourquoi ?.....

5- Quels sont selon vous les nouvelles thématiques qui auraient leur place sur le chapiteau solidaire ?

.....

6- Êtes-vous satisfait de votre participation au festival ?

OUI	NON
-----	-----

Pourquoi ? .....

Autres remarques, suggestions, idées, avis ...

Nom de votre association (*facultatif*) :.....

**Merci de votre participation !**

L'équipe du festival du Jardin du Michel

Ce rapport présente le déroulé d'un stage de 3 mois au sein de la société coopérative d'intérêt collectif Turbu'Lance dans le cadre de la licence professionnelle de coordination de projet en éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD).

Il s'agit de mettre en place une démarche transversale de développement durable au cœur d'un festival de musiques actuelles "Le Jardin du Michel".

Ce festival situé en Lorraine, dans la petite commune de Bulligny, accueille près de 22000 festivaliers sur 3 jours courant mai/juin.

C'est donc dans un cadre spécifique et original que ce rapport tente de répondre à l'urgence de la réduction de l'impact écologique d'un tel événement. Il se veut également être un outil possible de référence en expliquant les démarches mises en pratique, leurs résultats, leurs défauts et leurs améliorations.

C'est aussi une réflexion sur la responsabilisation et la prise de conscience d'un public festif. Enfin il s'agit d'une contribution à la volonté d'éveiller le sens du respect de l'autre et de l'environnement à travers une démarche d'EEDD.

Enfin ce rapport relate d'une expérience humaine très forte. C'est également une expérience professionnelle originale liée à l'organisation de projet culturel dans laquelle les compétences de la licence professionnelle sont parfaitement intégrées.

Bonne lecture...

Mots clés: festival, éco citoyen, développement durable, SCIC, impact écologique





Année 2011

7<sup>ème</sup> édition

# Développement durable



SCIC TURBUL'LANCE

Route de Crézilles - 54113 Bulligny

Tél : 03.83.63.54.31

# Sommaire

Population du festival .....	3
Consommation d'énergies .....	4
Quantité de déchets .....	6
Enlèvement des déchets.....	8
Matériel .....	9
Transport festivaliers.....	10
Transport artistes .....	11
Runner .....	13
Autre type de transport .....	14
Bilan .....	15

# Population du festival



	Nombre	Où trouver l'information ?
<b>Festivaliers</b>	21200	Billetterie
<b>Campeurs</b>	7500	Pourcentage à partir de l'enquête
<b>Bénévoles</b>	500	Inscription Voir responsable bénévoles
<b>Techniciens</b>	40	Voir le nombre d'embauches
<b>Organisateurs</b>	20	Bureau
<b>Invités</b>	1500	Nombre d'invitation
<b>Artistes et troupes</b>	250	Rider
<b>Associations</b>	12 associations	Nombre de conventions Ne pas oublier les associations sur le camping

# Consommation d'énergies

<b><u>Fioul</u></b>	<b>consommation</b>
Scène lumière	3224L
Scène son	
Restauration site	60 L
Espace presse/VIP	60 L
Camping	40 L
Mat d'éclairage entré du site	33 L
Mat d'éclairage route/parking	73 L
Mat d'éclairage entré camping	78 L
Mat d'éclairage camping espace animation	36 L
Mat d'éclairage fond camping	36 L
Mat d'éclairage virage parking	60 L

Suite...

<b><u>Eau</u></b>	<b>Début du montage</b>	<b>Début du festival</b>	<b>Vendredi</b>	<b>Samedi</b>	<b>Fin du festival</b>
<b>Compteur cave (M<sup>3</sup>)</b>	1140	1176	1197	1215	1236
<b>Compteur extérieur (M<sup>3</sup>)</b>	Dont 41	?	Dont 51	Dont 55	?
<b>Compteur camping (M<sup>3</sup>)</b>	?	?	?	?	?

<b><u>Electricité</u></b>	<b>Début du montage</b>	<b>Début du festival</b>	<b>Vendredi</b>	<b>Samedi</b>	<b>Fin du festival</b>
<b>Compteur cave (KW)</b>	2851	3654	4078	4416	4723
<b>Compteur poteau avant (KW)</b>		23970	24108	24238	

# Quantité de déchets

	Avant le festival	Après le festival
<b>Produits</b>		
liquide vaisselles		
savon liquide		
produit nettoyant		
Autre		
Autre		
Autre		
<b>Matériel</b>		
charbons de bois		
pierre de lave		
gants latex		
éponges		
serviettes		
essuie tout		
papier alu		
film alimentaire		
Papier toilette		
Sac poubelle noir		
Sac poubelle transparent		
Petit sac poubelle		

Grand sac poubelle		
Autre		
Autre		
Autre		
<b>Vaisselle</b>		
barquettes frites compostables		
grandes barquettes		
bols		
fourchettes plastiques		
plats aluminium jetables		
Gobelets cartons		
Autre		
Autre		
<b>Nourriture</b>		
moutarde / ketchup / mayonnaise		
dosette de vinaigrette		
mais en conserves		



Suite...

pain		
Huiles de friture		
frites		
saucisses		
glaces		
Pâte à crêpes		
Yaourts		
Autre		
Autre		
<b>Boisson</b>		
cannettes en ferraille		
bouteilles plastiques		
Autre		
Autre		
Autre		
<b>Autre</b>		
sciure		
Bouchon d'oreille		
Préservatif		
Ethylotest		

Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		

# Enlèvement des déchets

	Tonnages
Déchets recyclables	440 kg
Déchets ménagés	180 M <sup>3</sup>
Déchèterie tout venant	0
Verre	14 M <sup>3</sup>
Huiles de friture	850L
Piles	Environ 40 piles et 6 accumulateurs
Autre	
Autre	

# Matériel

	Nombre avant le festival	Nombre après le festival
Gobelets consignés		1/3 de rendus
Bennes à verres	9	9
Poubelles sur le site	20 + 1 benne de 30 M <sup>3</sup>	20 + 1 benne de 30 M <sup>3</sup>
Poubelles sur l'espace presse/VIP/bénévole	6 poubelles + 6 poubelles de tri + 3 poubelles de verre	6 poubelles + 6 poubelles de tri + 3 poubelles de verre
Poubelles sur la route	Environ 10	Environ 10
Poubelles sur le camping	5 îlots + 2 bennes 15 M <sup>3</sup>	5 îlots + 4 bennes 30 M <sup>3</sup>
Bidon de piles	3	3
Compost	1	1
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		
Autre		

# Transport festivaliers



Type de transport	Nombre de festivaliers le 1 <sup>er</sup> jour	Nombre de festivaliers le 2 <sup>ème</sup> jour	Nombre de festivaliers le 3 <sup>ème</sup> jour	Où trouver l'information ?
En voiture				Comptage des voitures sur le parking
En bus				Voir inscriptions
En covoiturage				Voir enquête
En vélo				Voir enquête et Dynamo
Autre				

# Transport artistes

Nom du groupe d'artistes	Type de véhicule	Consommation du véhicule (L/100 km)	Nombre de personnes	Provenance	Nombre de km effectués pour venir au festival
<b>Jeudi</b>					
<b>Patrice</b>	Tour bus	30L/100	14	Paris	330
<b>Les ogres de barback</b>	Tour bus + poids lourd	30L/100 + 32L/100	18 et 1	Paris	400
<b>Chinese man</b>	Mercedes sprinter + Mercedes vito	12L/100 + 7L/100	6 et 3	Marseille	669
<b>Beat torrent</b>	Trafic	8L/100	5	Paris	330
<b>Lexicon</b>	Trafic	8L/100	7	Paris	300
<b>Leif Vollebekk</b>	Trafic	8L/100	4	Paris	330
<b>Backstage rodeo</b>				Metz	85
<b>The aerial</b>				Nancy	35
<b>King automatic</b>	Voiture	6L/100	2	Nancy	35
<b>Vendredi</b>					
<b>Tiken Jah Fakoly</b>	Tour bus + remorque	30L/100	22	Paris	330
<b>Aaron</b>	Tour bus + remorque	30L/100	15	Saint Etienne	450
<b>Sinsemilia</b>	Tour bus	32L/100	19	Grenoble	500
<b>High tone</b>	Tour bus	20L/100	10	Lyon	450
<b>The Gaslamp Killer</b>			1	Kortrijk (Belgique)	460

<b>The Inspector Cluzo</b>	Trafic	8L/100	4	Clermont Ferrand	520
<b>The Yupps</b>			6	Metz	85
<b>Plus guest</b>			6	Strasbourg	190
<b>Sam Gratt</b>			7	Nancy	35
<b>Samedi</b>					
<b>The bloody Beetroots</b>	Tourbus + remorque	30L/100	11	Bretignolles sur Mer	840
<b>Groudation</b>	Tourbus avec pastille verte + remorque	30L/100	17	Bretignolles sur Mer	820
<b>La Phaze</b>	Sprinter + remorque + Vito	13L/100 + 7L/100	9	Cluses	500
<b>Raggasonic</b>	Mercedes Merco + vanes 9 places	8L/100 et 8L/100	14	Paris	330
<b>GaBLé</b>	Trafic	8L/100	5	Le Bleygard	600
<b>Who Knew</b>			9	Berlin	890
<b>Heartbeat Parade</b>			6	Luxembourg	175
<b>Mauvaise herbe</b>			10	Nancy	35
<b>Swif Nebaza</b>			3	Nancy	35
<b>Autre</b>					
<b>Autre</b>					
<b>Autre</b>					
<b>Autre</b>					



Où trouver l'information ? Voir les enquêtes « transport artistes »



# Runner

	Type de véhicule	Type de carburant	Consommation du véhicule (L/100km)	Nombre de km le 1 <sup>er</sup> jour	Nombre de km le 2 <sup>ème</sup> jour	Nombre de km le 3 <sup>ème</sup> jour	TOTAL
<b>Véhicule 1</b>	Trafic Renault 9 places	Diesel	8L/100				800,2
<b>Véhicule 2</b>	Trafic Renault 8 places	Diesel	8L/100	(J-1 :78) 163	151	342 (J+1: 130)	863
<b>Véhicule 3</b>	Fiat Scudo	Diesel	7L/100				1107
<b>Véhicule 4</b>	Renault master	Diesel	8.5L/100				605
<b>Véhicule 5</b>							
<b>Véhicule 6</b>							
<b>Véhicule 7</b>							
<b>Véhicule 8</b>							
<b>Véhicule 9</b>							



Où trouver l'information ? Voir les carnets des Runners.

# Autres types de transport

Type de véhicule	Type de carburant	Consommation du véhicule	Nombre de km effectués pendant le festival et/ou le montage	Nombre de litre de carburant utilisés pendant le festival et/ou le montage
Manitou	gazole		Estimation à 300L de carburant utilisé	
Manitou	gazole			



Où trouver l'information ? Voir Techniciens et organisateurs

# Bilan

	Totaux
Nombre de personnes rassemblées pour le festival	23534
Quantité d'électricité utilisée pour le festival	2140 KW
Quantité d'eau utilisée pour le festival	96 M <sup>3</sup>
Quantité de fioul utilisée pour les groupes électrogènes	3700 L
Quantité de déchets non recyclable produite	180 M <sup>3</sup>
Quantité de déchets recyclés	440 kg + 14 M <sup>3</sup> de verre
Nombre de voiture sur les parkings	?
Nombre de festivaliers venus sans voiture	?
Nombre de km effectués par les runners	3375 km
Nombre de km effectués par les groupes d'artistes	9800 km
Quantité de carburant utilisée pour les transports	2040L + festivaliers+ bus

A l'année prochaine !

festival  
Le Jardin  
du Michel